

Fédération Biblique Catholique

N° 33

4/1994

Bulletin

*Dei
verbum*

Célébration du 25ème

Anniversaire * *

Témoignages * *

De Bogotá à Hong Kong

"Avec entière assurance

et sans entraves" * *

Vie de la Fédération:

Rencontres, Réalisations,

Nouvelles, Cours * * *

édition française

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la FBC.

**«Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ»
(Dei Verbum, § 22)**

Secrétariat Général FBC

Katholische Bibelföderation

B. P. 10 52 22

D - 70045 Stuttgart

République Fédérale Allemande

Téléphone international: [0049] (0)711 - 169 24 0

Fax international: [0049] (0)711 - 169 24 24

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

Bulletin DEI VERBUU - n° 33 - 4/1994 - Quatrième trimestre

Le *Bulletin DEI VERBUM* paraît chaque trimestre en français, allemand, anglais et espagnol.

Responsabilité éditoriale:

Ludger Feldkämper, Pilar de Miguel

Rédaction et fabrication:

Heinz Köster, Gerhard Lesch

Traducteurs:

Jaime Asenjo, Anastasia Bernet,
Emmanuel Billoteau, Robin Duckworth,
Heinz Köster, Gerhard Lesch, Pilar de Miguel,
Mercedes Navarro, Christa Wehr

Abonnement

Prix de l'abonnement (en US dollars):

- . abonnement ordinaire: 17 \$
- . abonnement de soutien: 30 \$
- . abonnement étudiant: 10 \$
- . abonnement réservé
aux pays du Tiers-Monde: 10 \$

Pour la France

- . abonnement ordinaire: 90 FF
 - . abonnement de soutien: 150 FF
- Paiement (Mention: "Abo BDV"):
- par chèque à la FBC ou
 - CCP 391-83W Paris *Évangile et Vie*

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien. N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation.

**Faire parvenir le prix de l'abonnement au
Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.**

Banque: Liga Bank, Speyer

Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles:

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du *Bulletin DEI VERBUM* où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

* * * * *

SOMMAIRE

* * * * *

* Célébration du 25ème anniversaire	4
* Témoignages	
Rosana Pulga, Brésil	5
Cecilia Chui, Hong Kong	7
Cornelius Esua, Caméroun	8
* De Bogotá à Hong Kong	
De Bogotá à Hong Kong, en passant par Emmaüs	9
La signification de la vie	12
* Lectio divina	
"Avec une entière assurance et sans entraves"	13
* Vie de la Fédération	
• Rencontres	
- Amérique	
Brésil	16
Trinidad	16
- Asia/Océanie	
Japon	16
- Europe/Proche Orient	
Europe Centrale	18
Europe Latine	18
• Réalisations	
- Little Rock, USA	18
- Vigo, Espagne	19
• Nouvelles	
- Afrique	
Kikwit, Zaire	19
Parakou, Bénin	19
- Europe/Proche Orient	
Malte	20
Espagne	20
• Cours d'intérêt biblique	20
- Jérusalem, Israël	
- Manila, Philippines	
- Bogotá, Colombie	
- Némi (Roma), Italie	

Editorial

Le 25ème anniversaire de la Fédération Biblique Catholique a eu lieu le 9 Avril à Stuttgart, nous en avons déjà fait mention dans le n° 30 du BDV. En guise de reconnaissance et d'encouragement pour tous et pour associer chacun de nos lecteurs à cette célébration, nous voulons rappeler ici quelques-uns des échanges et des expériences vécus ensemble. À cette fin, nous avons retenu les interventions du Cardinal Willebrands, des Monseigneurs Ablondi, Esua et Kasper, de Mademoiselle Cecilia Chui et de la Sœur Rosana Pulga.

Nous avons pris du temps pour nous souvenir et célébrer ces 25 ans d'histoire et cette commémoration nous a donné des énergies nouvelles pour affronter le présent et l'avenir. C'est dans cette optique que nous présentons *De Bogotá à Hong Kong*. En 1990 à Bogotá, nous avons entrepris un voyage qui nous conduira jusqu'à Hong Kong. À partir d'un contexte précis présent en toile de fond, une région d'Asie, Geoffrey King, le modérateur du Comité Exécutif fait le bilan de ce voyage inachevé et nous ouvre des perspectives pour l'avenir. Le thème de la prochaine Assemblée *La Parole de Dieu comme source de vie* suscite une réflexion en maints endroits. Le compte rendu de Felipe Huaipar Farfán et des sœurs de La Sagrada Biblia de Trujillo au Pérou en est un exemple.

Lectio divina essaie de contribuer et de promouvoir la formation. Dans ce numéro, l'évêque de Bozen-Brixen, Mgr Egger, donne un exemple original de Lectio Divina si on le compare à ceux qui ont déjà été publiés dans ce Bulletin. Il utilise les quatre sens de l'Écriture de l'exégèse médiévale plutôt que les trois étapes, maintenant "traditionnelles" dans cette forme de lecture priante.

La vie de la Fédération dans son ensemble est comme un souffle d'air frais qui encourage tous ses membres. C'est ce qui ressort des rencontres régionales, sous-régionales, territoriales, des publications, des cours et des divers contacts. L'article intitulé, *La Vie de la Fédération*, veut tenir compte de cet état de fait.

Il est bon à certaines occasions de mentionner un nom. Aujourd'hui, c'est celui de Florencio Galindo, qui a réalisé un travail important pour la Fédération à Stuttgart. Il va maintenant poursuivre ce travail dans son propre pays, la Colombie. Nous le remercions pour son dévouement et lui adressons nos meilleurs vœux.

En ce qui me concerne et pour clore la présentation de ce numéro, permettez-moi de vous saluer cordialement pour la première fois, et de vous inviter à intensifier votre collaboration, ce que vous ferez, j'en suis déjà certaine. Que chaque parole soit au service de la vie, de la vie en plénitude pour vous tous.

Pilar de Miguel

CÉLÉBRATION DU 25^{ème} ANNIVERSAIRE

Les célébrations du 25^{ème} anniversaire se sont tenues le samedi 9 et le dimanche 10 Avril à l'occasion de la rencontre ici à Stuttgart, du Comité Exécutif et des coordinateurs. Le samedi après-midi à 16 heures, quelques 100 invités se sont réunis chez les Pères Pallotins au Christkönigsheim, lieu de notre rencontre. Parmi nos invités d'honneur, nous avons accueilli le Cardinal Johannes Willebrands qui avait présidé la rencontre du 16 Avril 1969 à l'origine de la fondation de la Fédération; l'évêque du lieu, le théologien bien connu, Mgr Walter Kasper; le Maire de Stuttgart, le Dr. Manfred Rommel; Dom Bernard Orchard, osb; le P. John van der Valk, sdb et le P. Arnold Jurgens, mhm, les anciens Secrétaires Généraux de la Fédération; le Dr. Siegfried Meurer, Président du Comité Exécutif de l'Alliance Biblique Universelle (ABU) et le Dr. Ulrich Fick, l'ancien Secrétaire Général de l'ABU.

Le Dr. Ortkemper, Directeur du Katholisches Bibelwerk, le membre actif allemand, et le Maire, le Dr. Rommel ont d'abord accueilli les invités. Puis, un passage de la Bible (Ac 8, 26-40) sur les débuts de la pastorale biblique a été lu en quatre langues. Quatre témoignages, ayant trait à la pastorale biblique en diverses parties du monde ont été donnés par la Sr. Rosana Pulga (Brésil) et Mgr Cornelius Esua (Cameroun), membres du Comité Exécutif, et par Mme Cecilia Chui (Hong Kong) et Don Santiago Guijarro (Espagne). Mgr Kasper ainsi que les représentants de l'ABU et des agences d'entraide ont parlé en termes de solidarité. Notre Président Mgr Ablondi, a fait la synthèse avec le charme qui est le sien et y a joint des remerciements.

À l'occasion de ce jubilé, nous avons reçu de nombreux messages de félicitations. Parmi eux, il y avait une lettre du Cardinal König, le premier Président de la Fédération et une lettre du Pape Jean Paul II.

Au cours de notre célébration nous avons prié, bien sûr, pour toute la Fédération. Mais au même instant, nos pensées se tournaient vers l'Assemblée Plénière de Hong Kong.

Célébration

Dans ses interventions (discours et homélie), le Cardinal a pris pour point de départ de sa réflexion sur l'histoire de la Fédération, la perspective et les objectifs dans et pour lesquels elle a été fondée. La nécessité de rendre accessible la Sainte Écriture à tout le peuple de Dieu et le souci d'une formation pastorale en différents domaines étaient, comme il l'a rappelé, premiers.

Parmi les tâches de la Fédération, il y avait et il y a encore, un autre élément qui relève des structures et mérite, selon le Cardinal, d'être spécialement noté: "encourager et promouvoir la création d'organisations approuvées par les conférences épiscopales, puisque le document conciliaire confiait aux évêques cette mission de prendre soin des fidèles en ce qui concerne l'approche de l'Écriture Sainte". Il a rappelé, en fait, les paroles de Paul VI, extraites du paragraphe 26 de Dei Verbum: "De même que la vie de l'Église reçoit un accroissement de la fréquentation assidue du mystère eucharistique, de même il est permis d'espérer un nouvel élan de vie spirituelle d'une vénération accrue de la

Parole de Dieu qui 'demeure pour l'éternité'" (Is 40,8 ; 1P 1,23-25).

Citant encore Dei Verbum (n°21), il a souligné l'importance que l'Église avait toujours donnée aux Écritures, les considérant comme inspirées par Dieu et comme telles au-dessus de tout autre document: "L'Église a toujours témoigné son respect à l'égard des Écritures, tout comme à l'égard du Corps du Seigneur lui-même, puisqu'elle ne cesse de prendre le pain de vie offert par la table de la Parole de Dieu et de le présenter aux fidèles."

+ Cardinal Jean Willebrands
Rome

Remerciements

Le discours de Mgr Ablondi était plein de gratitude envers tous ceux qui ont contribué et contribuent encore à la vie de la Fédération. Il a rendu compte de la vie actuelle de la Fédération par ces paroles du Psaume 78: "Ce que nous avons entendu et connu, ce que nos pères nous ont racontés, nous n'iront pas le cacher à leurs enfants: les merveilles que le Seigneur a réalisé et sa puissance". "Faire passer la Bible dans sa vie" ou "aller au-delà de la Bible jusqu'à la Parole de Dieu

et s'abandonner à cette Parole, ce que dit Pierre en Jn 6: "Tu as les paroles de la vie éternelle", sont, selon lui un défi et un objectif pour la pastorale biblique dans l'avenir.

Le Président de la Fédération Catholique Biblique a achevé son discours en définissant ainsi la mission de la Fédération: "Tenant compte de ce qui a été avant, la Fédération Biblique Catholique devrait être "enseignante", c'est à dire, qu'elle devrait apprendre au peuple de Dieu à écouter la voix de Dieu. Ainsi sera-t-il en mesure de comprendre l'humanité et en même temps d'être attentif aux besoins de chaque personne. Ainsi pourra-t-il comprendre la Parole de Dieu dans toute sa profondeur (audiens) et proclamer la Parole de salut (proclamans). *Audiens et Proclamans*, tel était le titre de la publication sortie à l'occasion du 25^{ème} anniversaire, ainsi le peuple de Dieu devrait-il lui-même écouter et proclamer.

+ Mgr Alberto Ablondi
Évêque de Livourne
Président de la FBC

Solidarité

Le message de Mgr Walter Kasper pour l'anniversaire de la Fédération était cordial et amical. L'évêque de Rottenburg-Stuttgart a exprimé sa joie que tant d'organismes engagés dans le travail de la pastorale biblique se retrouvent à Stuttgart, la ville de la Bible. Le célèbre théologien a rendu hommage à tous ceux qui avaient contribué au développement de la FBC pendant ces 25 ans. Il a spécialement mentionné le Professeur Knoch qui l'a orientée dans le domaine de la pastorale biblique.

L'évêque a rendu un hommage particulier aux membres de la Fédération qui, à travers le monde et souvent dans des circonstances difficiles, proclament la Parole de Dieu dans les diverses cultures. En tant que Président de la Commission "L'Église Universelle" de la Conférence Épiscopale Allemande, il doit beaucoup voyager. Ce qu'il a vu l'a convaincu que la découverte de la Bible et sa lecture en groupes contribuent pour une grande part au renouveau de la foi et à un second souffle dans l'Église, y compris en Europe. Il y voit aussi un signe œcuménique.

Pour l'évêque de Rottenburg, les fruits que portent l'apostolat biblique à travers le monde sont dus à l'authentique collaboration qui existe entre les membres de la Fédération Biblique Catholique.

+ Mgr Walter Kasper
Évêque de Rottenburg-Stuttgart

TÉMOIGNAGES

Expériences d'Apostolat Biblique

D'abord, je voudrais vous dire que mes études et mon travail biblique ont commencé par une expérience éminemment personnelle et vous faire partager comment j'ai découvert dans la Bible, la "Parole de Dieu".

C'était en 1966, quand mon père fut atteint d'un cancer des cordes vocales. J'en étais alors au tout début de ma vie religieuse. Ma famille devait se battre pour arriver à nourrir sept enfants. Je priai Dieu sans relâche pour qu'Il me montre ce qu'Il voulait vraiment de moi. Si mon père mourait, il me serait impossible de rester religieuse, ma famille ayant besoin de moi. Dieu se révéla lui-même dans toute sa puissance. Dans notre congrégation paulinienne, on laisse toujours la Bible ouverte près du tabernacle, notre spiritualité étant fondée sur la Bible et l'Eucharistie.

Je passai toute la nuit à prier et voici que j'entendis, presque distinctement, quelqu'un me dire : "Prends la Bible et je te parlerai". Après une lutte, je la pris et l'ouvris au hasard, puisque c'était Lui qui voulait me parler. Je regardai et vis le texte d'Isaïe 38 qui raconte la maladie du Roi Ezéchias, l'annonce de sa mort imminente et la prière du prophète. Dieu avait entendu sa prière et guérit le roi. Cela ressemblait tellement à l'histoire de mon père ; lui aussi était encore vivant. Je priai donc Dieu : "Seigneur, je crois, viens au secours de mon peu de foi". Voici qu'elle fut la réponse : "Si tu as foi en ces paroles, elles se révéleront vraies aujourd'hui, car elles n'appartiennent pas seulement au passé". Tel fut le résultat : à la stupéfaction du médecin, l'état de mon père s'améliora et quelques jours plus tard, il fut en mesure de reprendre son travail à la maison.

Cette expérience me donna une foi vivante et fit grandir mon amour pour Dieu et pour son peuple. J'étais sur le point d'étudier la philosophie et la théologie. Ainsi, j'apprenais peu à peu à mieux comprendre la Bible et à discerner quand il ne s'agissait que d'une bible (un livre) et quand il s'agissait de la Parole de Dieu. En 1982, à la fin de mes études, mon ordre me libéra pour travailler la Bible avec le peuple.

J'assumai la responsabilité du groupe qui préparait les textes pour le mois de la Bible, qui a lieu chaque année en Septembre dans tout le Brésil.

Plus tard, des paroisses et des diocèses commencèrent à m'inviter pour faire des cours aux animateurs. Ce domaine est très vaste et très riche. J'aimerais vous donner quelques exemples sur la façon dont les participants s'expriment à la fin des cours :

Les gens consentent vraiment à d'énormes sacrifices pour participer à ces cours. Ils font des kilomètres à pied. Les mères laissent leurs enfants chez des voisins. Certains sont tellement pauvres qu'ils ne peuvent s'offrir le voyage. Sur 130 participants à un cours, 6 seulement savaient lire. Il me fallut leur transmettre le texte par des gestes pour qu'ils parviennent à reconnaître les récits bibliques. Un homme d'une soixantaine d'années, responsable d'une communauté, et qui avait appris à lire, lut un texte et prit le rôle d'Abraham. Quand je lui posai des questions au sujet d'Abraham, il me répondit en faisant appel à sa propre vie et à ses expériences personnelles et me dit : "Tout comme Abraham". Il se comparait à Abraham et ses yeux brillaient de joie.

Une femme qui ne savait pas lire est venue acheter une Bible. Intriguée, je lui demandai : "Dona Maria, comment allez-vous faire pour lire la Bible alors que vous ne savez pas lire?" Elle me répondit : "Tous les matins, je prends la Bible, je l'ouvre, je pose ma main là où je l'ai ouverte et je dis : 'Mon Dieu et Père, je sais que tout ce qui est imprimé sous ma main est ta Parole. Aide-moi à vivre selon ta volonté'. Ensuite, je ferme la Bible et la garde à proximité.

J'essaie de cette façon de découvrir où s'exprime la volonté de Dieu, aujourd'hui. Par exemple, j'aide ma voisine qui a beaucoup d'enfants ; je fais la lessive pour une autre qui est malade. Je suis gentille avec mon mari qui rentre, fatigué des champs, et ainsi de suite. Le soir avant d'aller me coucher, j'ouvre une nouvelle fois la Bible et mets ma main dessus. Je dis : "Mon Dieu et Père, merci de m'avoir aidée aujourd'hui à faire ta volonté écrite dans ce livre". Mais mes enfants en ont déjà déchiré les pages, car ils voulaient voir le livre que leur mère lisait, elle qui ne

sait pas lire. Voilà pourquoi j'achète une nouvelle Bible". Dona Maria était une simple femme de la campagne et elle était très pauvre.

Au Paraguay, j'ai fait un cours pour des prêtres et des religieuses auquel n'assistaient que deux laïcs. Le cours durait quinze jours. Les prêtres ont eu du mal à s'adapter aux modes de communication. Ils ne s'intéressaient qu'au contenu des cours et voulaient juste profiter des conférences du Frère Valmor da Silva et des miennes. Les amener à méditer et à prier sur les textes, en groupe, a été très difficile.

Ensuite, j'ai fait un cours de trois jours à 60 ouvriers agricoles. J'étais seule avec deux Jésuites qui parlaient Guarani. Nous avons donc décidé que je parlerais Espagnol et qu'ils traduiraient en Guarani. Les participants pourraient ainsi parler Guarani aux Jésuites qui me le traduiraient en Espagnol.

Le lendemain une réelle complicité était née entre les ouvriers et moi. Ils parlaient Guarani et je comprenais sans qu'il soit besoin d'interprète. Je ne connaissais pas les mots, mais je saisisais presque totalement le sens de leurs questions et, bien sûr, ce qu'ils me disaient concernant leur vie et que je pouvais mettre en parallèle avec les événements des Actes des Apôtres. A la fin du cours, Silvero m'a dit : "C'est la première fois que nous avons pu parler notre langue dans un cours donné par l'Église. C'est très important pour nous." Cela a été une expérience tellement émouvante et impressionnante que je ne l'oublierai jamais.

A la fin d'un cours sur le Livre de l'Apocalypse, un homme est venu me dire : "Savez-vous que je suis prêtre et que l'an dernier, j'ai suivi un cours qui traitait justement de l'Apocalypse à l'Institut Biblique à Rome. Mais je peux dire, que c'est seulement maintenant, que je comprends ce qu'est vraiment l'Apocalypse". Le cours n'en était pas resté à de la simple théorie, à une sèche analyse de textes en termes abstraits. Mais, nous avons demandé au texte ce qu'il voulait dire au monde de ce temps et à nous aujourd'hui. Nous travaillons toujours en petits groupes et le soir, nous partageons ce que nous avons découvert.

Au terme d'une session de partage biblique dans un quartier gravement touché par la pauvreté (favela), le groupe composé de huit personnes décida de rendre visite à une veuve, mère de sept enfants, qui vivait dans un taudis sans électricité. Chacun

apportait une bougie et de la nourriture pour aider cette femme. Eux-mêmes étaient pauvres et vivaient dans ce quartier misérable. Quand ils arrivèrent à la cabane de Dona Sebastiana, elle était sortie pour chercher à manger, ils ne purent donc pas méditer sur la Bible. Dona Sébastiana fut très reconnaissante et leur demanda de revenir. Cette nuit-là, il n'y avait pas de lumière dans le quartier, mais la lune brillait si fortement que le groupe en rentrant pouvait méditer sur un texte biblique. C'était le récit de la multiplication des pains. Valentina, 9 ans et membre du groupe, a dit alors: "Aujourd'hui, nous avons multiplié la lumière de sorte qu'elle illuminera la cabane de Dona Sebastiana des jours durant. Ses enfants n'auront pas peur de l'obscurité". C'est une expérience qui a bouleversé profondément l'ensemble du groupe.

Sœur Rosana Pulga FSP
Belo Horizonte, Brésil

La Communauté Catholique Chinoise

"Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous" (Jn 1,14)

Les débuts de l'apostolat biblique

La nécessité effective de rendre accessible la Parole de Dieu en langue chinoise est à l'origine de l'apostolat biblique dans la communauté catholique chinoise. Pour mener à bien ce travail colossal qu'est la traduction de la sainte Bible en Chinois, Frère Gabriele Maria Allegra, OFM, a fondé le Studium Biblicum à Beijing en 1945. Le Studium Biblicum s'est déplacé à Hong Kong en 1948 à cause de l'arrivée au pouvoir des communistes en Chine. Le 8 Décembre 1968, après plus de vingt ans d'un dur labeur, la sainte Bible a été publiée en Chinois. Ce fut un don éminemment précieux pour le peuple chinois, le Chinois étant devenu la langue de la célébration eucharistique et aussi celle de la formation biblique dans les séminaires, les facultés de théologie et les centres de pastorale catéchétique.

De la publication et de la distribution de Bibles chinoises est né le besoin d'aider les gens à comprendre le message de Dieu, présent dans les Saintes Écritures. En 1973, l'Association Biblique Catholique de Hong Kong a été fondée pour encourager une formation biblique permanente et promouvoir l'apostolat biblique.

Au cours des premières années, l'apostolat biblique s'est mis en route très difficilement à Hong Kong. La Bible était surtout considérée comme le livre des prêtres et des théologiens. La plupart des croyants n'avaient aucune connaissance de la Bible en dehors des lectures entendues à la messe du dimanche. L'investissement des laïcs pour promouvoir la Parole était infime.

Une nouvelle étape de croissance

En 1984, le diocèse de Hong Kong a suscité un Mouvement de Renouveau. L'Association Biblique a été invitée à participer à ce programme en donnant des conférences bibliques et en présentant des méthodes de partage/étude biblique en vue de la promotion du renouveau biblique et des ministères laïcs.

À partir de ce moment là, en réponse à un besoin croissant d'auto-évangélisation, l'Association Biblique, a systématiquement organisé des cours, séminaires, camps et autres réunions bibliques aux niveaux paroissial et diocésain. La célébration du mois de la Bible est un événement annuel destiné à faire prendre conscience de l'importance de la Parole de Dieu. Par le biais de ces activités, beaucoup de laïcs font l'expérience de la puissance de la Parole de Dieu et apprennent à utiliser leur Bible comme un livre de prière et un guide pour la vie quotidienne. A l'heure actuelle, la plupart des paroisses ont créé des groupes de partage et d'étude bibliques qui se réunissent régulièrement. De nombreuses associations charitables lisent et écoutent la Parole avant leurs assemblées. L'intronisation de la Bible est devenue une célébration habituelle pour certaines communautés. Des jeunes plus nombreux, parmi lesquels des étudiants, deviennent membres de l'Association Biblique pour participer au travail d'apostolat biblique.

En 1991, mettant particulièrement en valeur la place centrale de la Parole de Dieu dans la vie de l'Église, l'Association Biblique a publié une brochure intitulée "Bref Historique de la Traduction de la Bible Chinoise" afin de commémorer le 150ème anniversaire de l'Église de Hong Kong.

Outre leurs activités au service du développement de l'apostolat biblique à Hong Kong, l'Association Biblique et le Studium Biblicum travaillent avec d'autres institutions ayant les mêmes préoccupations en Asie, ceci, à l'intérieur du réseau de la Fédération Biblique Catholique (FBC). Afin d'unifier et de coordonner les activités

de pastorale biblique au sein de toutes les communautés chinoises, l'Association Biblique Catholique de Hong Kong a participé à la fondation de l'Association Biblique Catholique Chinoise (UCCBA) en 1990. La prochaine rencontre de l'UCCBA, prévue pour 1995 à Macao, portera sur le développement d'un dialogue entre la Parole de Dieu et le peuple chinois.

La faim de la Parole de Dieu en Chine

Depuis 1948, près de 347.000 exemplaires de la Bible éditée par le Studium Biblicum ont été imprimés à Hong Kong et Taïwan. Cependant, les Catholiques chinois ont moins de chance que ceux de Hong Kong qui ont les moyens d'avoir une Bible à eux. En Chine, le peuple, prêtres et religieuses compris, se relaient pour recopier les textes des Bibles éditées par le Studium Biblicum et envoyées à l'étranger en nombre limité. La situation a commencé à changer en 1992 quand l'église de Chine a reçu l'autorisation d'imprimer 20.000 exemplaires de la Bible en chinois simplifié à Beijing. Lorsque les 50.000 premiers exemplaires ont été disponibles en 1993, ils ont tous été vendus en moins d'un mois. Dans la préface de cette nouvelle édition, la Commission des Affaires Religieuses Chinoises écrivait: "La Bible est un livre saint écrit sous l'inspiration du Saint Esprit. La Parole de Dieu est source de vie pour l'Église et tous les chrétiens. Puissent le clergé et les laïcs, suivant ainsi les enseignements de l'Église, lire, méditer, entendre la Parole de Dieu avec foi, afin de croître dans l'amour et la sainteté et d'être les témoins du Christ." C'était un "cadeau" qui tombait vraiment bien pour la Chine, 25 ans après la publication de la Bible Chinoise, alors que les autorités locales donnaient leur approbation pour que la langue chinoise soit utilisée dans la célébration liturgique. La réalisation complète du programme d'édition de la Bible, soutenu financièrement par la FBC, est prévue pour 1994.

À côté des dispositions prises pour augmenter le nombre des Bibles Chinoises, le Frère Marcus Chen du Studium Biblicum a continué à poser les bases d'un développement biblique en Chine, en donnant des cours bibliques intensifs à plus de 100 séminaristes au cours de l'année 1993. Récemment, des opuscules sur les méthodes de partage biblique ont été distribués aux séminaristes de 18 provinces. Certaines de ces méthodes ont été expérimentées dans différents diocèses. Les

séminaristes ont dit que, jusqu'à présent, ces méthodes de partage biblique ont été bien accueillies par les laïcs.

Beaucoup de gens en Chine perçoivent que pour mieux connaître la Bible, ils ont besoin de livres de référence supplémentaires. Le Studium Biblicum, faisant un réel effort pour fournir les matériaux appropriés, a demandé l'autorisation de faire paraître 1000 exemplaires de son Lexique Biblique, à Beijing. La publication est actuellement en cours. En outre, le Studium Biblicum a reçu l'accord pour faire parvenir 240 exemplaires du "Commentaire de l'Évangile" dans tous les grands séminaires de Chine. La Commission Doctrinale Chinoise a demandé en outre, la permission de reproduire les articles du "Bimensuel Biblique", publié par le Studium Biblicum. Celle-ci lui a été accordée.

Regard sur l'avenir

Nos animateurs bibliques chinois regardent favorablement l'Église de Hong Kong et considèrent 1997 comme un "temps de grâce". Il n'existe aucun autre exemple dans l'histoire, d'un peuple à qui un gouvernement communiste a demandé à l'avance de se préparer en douceur à un transfert d'autorité pour le gouvernement de son territoire ou de son pays. Le délai octroyé afin de se disposer aux changements à venir, est un privilège pour le peuple de Hong Kong et pour celui de Chine.

Pour se préparer au défi de l'annonce de la Bonne Nouvelle en Chine quand le moment sera venu, un grand nombre de laïcs suivent actuellement des cours à l'Institut Biblique Catholique de Hong Kong et au séminaire du Saint Esprit. Les membres de l'Association Biblique sont conscients de leur futur rôle d'évangélistes. Leur projet pour les années qui viennent, est d'aider à la naissance de communautés de foi fondées sur la Parole. Ils espèrent organiser des activités bibliques pour les Catholiques de Chine et partager sur la Bible avec eux. Le Studium Biblicum a prévu de poursuivre la formation des séminaristes en Chine, en vue de l'enseignement biblique à l'échelle nationale.

En cette période décisive pour la diffusion de la Parole, nos animateurs bibliques chinois pensent que la prochaine Assemblée Plénière de la FBC à Hong Kong en 1996, contribuera de façon toute particulière à la croissance et au développement de l'apostolat biblique en Chine.

Cecilia Chui
Hong Kong

L'Apostolat Biblique Catholique en Afrique

Évaluation des résultats de l'apostolat biblique depuis la fondation de la Fédération

I. La situation avant Vatican II

Dans une allocution prononcée au cours de l'Assemblée Plénière de la Fédération Catholique Mondiale pour l'Apostolat Biblique en 1978, son Éminence, le Cardinal Paul Zougrana, alors président de la Fédération, disait au sujet de l'apostolat biblique et de l'Église d'Afrique:

"À l'époque de leur fondation, nos jeunes églises ont été profondément marquées par les notions catéchétiques et la pratique pastorale des églises aînées, qui leur ont transmis l'Évangile... la catéchèse était essentiellement faite avec le catéchisme. C'était pour ainsi dire l'âge d'or du catéchisme".

Il continuait affirmant que, malgré tout, cette méthode avait donné naissance à des chrétiens bien formés et convaincus et que la vie de la première génération de chrétiens africains témoignait de sa valeur.

"...le catéchisme présentait la vie chrétienne comme une doctrine à croire et une morale à mettre en pratique, en oubliant qu'elle est aussi un appel permanent de l'Esprit, entendu dans la Parole de Dieu, reconnu dans les signes des temps"

Plus d'un chrétien d'Afrique est mort sans avoir jamais vu ou approché la Bible en son entier ou même en partie! De plus, les traductions dans les langues du pays étaient rares. Mais grâce à la Constitution Dogmatique du Concile Vatican II sur la Révélation Divine, Dei Verbum, et plus particulièrement à ses directives pour que la Parole de Dieu soit rendue accessible aux croyants, la situation s'est progressivement améliorée.

II. Le travail et les résultats de l'apostolat biblique

a) Expérience personnelle

Voici maintenant presque 20 ans que, pour la première fois, j'ai entendu parler d'apostolat biblique et que je suis entré en contact avec la Fédération. Depuis lors, je me suis progressivement engagé dans cet

apostolat avec la Fédération, à l'échelon local et international. Cela m'a beaucoup apporté. Mon approche des Saintes Écritures comme chrétien, professeur et pasteur a changé, ou plutôt, est en train de changer. Je commence à comprendre de mieux en mieux que la Bible n'est pas seulement un livre à étudier et sur lequel prêcher à d'autres, mais qu'elle est la Parole de Dieu pour moi; le Seigneur s'adressant à moi comme le berger de Son peuple. Ce passage d'une connaissance intellectuelle des Saintes Écritures, avec l'application théologique qu'elle requiert, à une rencontre personnelle avec la Parole de Dieu qui m'est donnée comme nourriture spirituelle au même titre que l'Eucharistie, a été un processus lent et difficile. Et ceci, d'autant plus que j'avais été formé aux méthodes analytiques de l'exégèse biblique. Ce ne me fut pas non plus très facile de lui accorder le même respect et la même vénération qu'à l'Eucharistie comme le paragraphe n° 21 de Dei Verbum le demande.

En tant que pasteur, je découvre également la force de la Parole de Dieu et les merveilles qu'elle peut réaliser, non seulement dans ma propre vie, mais aussi dans celle de nos jeunes églises quand elle devient accessible au peuple de Dieu grâce à des traductions en langues locales et à l'apostolat biblique en général. La plupart, si ce n'est toutes nos communautés chrétiennes, ont été fondées et demeurent vivantes grâce aux catéchistes et aux simples croyants dont la majorité est illettrée. Mais ils ont entendu cette Parole qui les a enthousiasmés; ils l'ont accueillie de tout leur cœur et la transmettent à d'autres. J'ai souvent honte de moi lorsque j'entends les homélies remarquables et stimulantes, que nos catéchistes qui savent à peine lire et écrire sont capables de faire, appliquant magnifiquement les Écritures aux situations concrètes de la vie. Pour eux, la Bible est vraiment la Parole de Dieu, la Parole de vie.

b) Expériences au niveau des églises locales

En Afrique, on rencontre un grand intérêt pour la Bible, un désir de la connaître, une ouverture de cœur pour l'écouter et y trouver des solutions aux besoins ressentis. C'est pourquoi les églises et sectes fondamentalistes, centrées sur la Bible et qui s'en servent comme fondement de la solidarité et de la communauté, exercent une telle attraction sur un grand nombre

de gens. Aujourd'hui, ce défi est relevé de diverses manières. D'abord, les projets de traduction de la Bible en langues du pays, très souvent en collaboration avec les autres églises chrétiennes, se multiplient.

À certains endroits, comme dans le diocèse de Kumbo, de tels projets interconfessionnels ont donné lieu aux premiers contacts œcuméniques. La demande de textes bibliques augmente. Par exemple, dans le diocèse de Kumbo, le coordinateur de l'apostolat biblique, un laïc, a lancé l'opération "Achetez votre propre Bible". En réponse à cette soif des Écritures, les Sociétés Bibliques Unies, et tout particulièrement les maisons d'édition catholiques comme Verbum Bible à Kinshasa au Zaïre, éditent les textes à des prix abordables.

La mise en place de groupes de partage ou d'étude biblique, qui se multiplient dans les différentes églises locales et communautés chrétiennes, répond notamment, à la soif croissante de connaître la Parole de Dieu. Dans beaucoup de pays du continent, spécialement en Afrique de l'Est et du Sud, les Petites Communautés Chrétiennes deviennent un modèle de pastorale. Un effort est fait pour établir un lien entre ces Petites Communautés qui se sont créées et l'apostolat biblique. Une réflexion régulière sur la Parole de Dieu dans des groupes de partage ou d'étude biblique devient un élément essentiel du programme des Petites Communautés Chrétiennes. Leur but est de trouver dans la Parole de Dieu la source d'inspiration pour la vie et l'activité quotidiennes. L'Institut de Missiologie de Lumko en Afrique du Sud a sorti récemment à cet effet, un excellent manuel intitulé Méthodes de Partage Biblique. Ainsi, la Parole de Dieu est à la base de toute la formation chrétienne et de toute la formation à l'animation.

c) Expériences à l'échelle continentale

En dépit de son développement lent dû au manque de ressources humaines et matérielles, aussi bien qu'aux diverses limitations et contraintes auxquelles l'Église d'Afrique est confrontée, la Fédération a assumé de nombreuses activités sur le plan continental. Il y a eu la première Session de Spiritualité Biblique pour l'Afrique anglophone qui s'est déroulée au monastère bénédictin de Dzobegan au Togo, en Août 1981. Il en est sorti une Méthode d'Étude Biblique en dix étapes,

adaptée au contexte africain. En janvier 1990, a eu lieu à Nairobi le premier Séminaire Pan-Africain d'Apostolat Biblique ayant pour thème "La Bible dans la Nouvelle Évangélisation", en vue de la 4ème Assemblée Plénière de la Fédération. Ce fut une excellente occasion de partage sur l'expérience de pastorale biblique vécue dans toute l'Afrique depuis l'implantation de la Fédération. Il y a eu encore des séminaires, ateliers, sessions, à l'échelon sous-régional, national, diocésain et au niveau de la base pour informer et former les gens à l'apostolat biblique.

Il faut mentionner dans ce contexte l'Association Pan-Africaine des Exégètes Catholiques (PACE) qui a démarré en 1978 à Kinshasa, comme Journées Bibliques Africaines, grâce à l'heureuse initiative de Mgr Laurent Monsengwo. Le but de l'Association est de promouvoir la recherche biblique de haut niveau scientifique dans une perspective africaine et d'être au service de l'apostolat biblique en Afrique. Elle tient un congrès tous les deux ans. Le choix des thèmes des deux derniers congrès a été dicté par le désir d'apporter une contribution biblique à la préparation du Synode Africain. Au cours du dernier de ces congrès qui s'est tenu au Ghana, à Accra, en Juillet 1993, l'Association a publié une déclaration dans laquelle elle lance un appel aux évêques d'Afrique et de Madagascar, entre autres, pour qu'ils présentent à tous les niveaux de l'Église sur la région, la pastorale biblique comme la première étape de l'Évangélisation conformément aux directives de Dei Verbum et qu'ils organisent un symposium sur la Bible.

III. Rôle de l'apostolat biblique dans l'Afrique de demain

Il est évident que les évêques africains attribuent une grande importance à l'apostolat biblique dans l'Évangélisation de l'Afrique. Cela ressort de la place qu'ils lui ont donné dans les documents préparatoires à l'Assemblée du Synode Extraordinaire des Évêques d'Afrique qui a débuté à Rome le 10 Avril 1994.

Nous espérons que ce Synode Extraordinaire réinsistera sur la portée décisive de la pastorale biblique en tant que moyen indispensable pour la nouvelle évangélisation de l'Afrique et qu'elle donnera des directives concrètes sur les modalités qui feront de ce ministère une réalité, dans

chacune des églises locales du continent. La première évangélisation de l'Afrique qui a commencé voilà 150 ans, se faisait avec le fameux "Penny Catechism". Comme nous l'avons dit plus haut, cela a porté de bons fruits, une Église africaine jeune et florissante. Mais, cette évangélisation n'aurait-elle pas été beaucoup plus fructueuse si elle avait été faite avec la Bible? L'Afrique, dans une certaine mesure, est encore à évangéliser. Pour que cette évangélisation dans ces différents aspects porte des fruits plus nombreux et durables, elle doit être fondée et solidement enracinée dans la Bible. La nouveauté en ce qui concerne l'évangélisation de l'Afrique sera, dès lors, de se servir de la Bible comme premier catéchisme et comme point de départ et de référence de toutes les catéchèses ultérieures et de toutes les actions pastorales.

Dans une situation pastorale comme celle qui prévaut en Afrique, où la pauvreté et la misère sont causées par les forces de la nature, où la maladie et la mort sont attribuées aux forces mauvaises du mal et à la sorcellerie, où la croyance à la sorcellerie et au monde des esprits est forte, où les croyances et les cultures traditionnelles sont profondément enracinées dans la psyché et la vie du peuple qu'elles contrôlent, où il existe une grande interaction entre le monde des vivants et des morts, où le respect du sacré de la vie est important et où toute activité est adaptée pour préserver cette vie comme le summum bonum, il y a urgence à présenter une authentique image biblique de Dieu: Dieu de la vie, de l'amour, de la compassion, et du pardon; Dieu omniscient, tout-puissant, omniprésent et aimant. Tout ceci ne peut véritablement s'accomplir que par l'apostolat biblique, tel que Dei Verbum le présente.

L'apostolat biblique est donc plein de promesses pour l'avenir des jeunes églises d'Afrique. C'est de cette façon que la Parole de Dieu pourra réellement atteindre et transformer la vie des personnes, les libérer de toutes les forces du mal social et spirituel, transformer leurs mentalités et cultures, renverser toutes les structures de péché, d'injustice sociale et de division, répondre à leurs aspirations spirituelles, élever et ennoblir leurs valeurs culturelles et spirituelles et en faire un nouveau peuple de Dieu, dans une Église authentiquement africaine et chrétienne.

+ Cornelius F. Esua
Kumbo, Caméroun

DE BOGOTÀ À HONG KONG

De Bogotà à Hong Kong, en passant par Emmaüs

Malgré son aspect très régional et particulier (c'est ainsi que nous percevons les choses ici), cette contribution apporte des idées importantes (à la fois dans son contenu et sa manière d'aborder les problèmes) qui nous orientent vers le thème de la prochaine Assemblée Plénière de Hong Kong et pourront être utiles dans d'autres contextes.

Nous sommes réunis, ici, à Nagoya, aux deux tiers du chemin qui nous conduit de Bogotà à Hong Kong, c'est-à-dire, aux deux tiers du chemin dans le temps. Il est certain qu'en ce qui concerne l'espace, nous sommes beaucoup plus proches, étant déjà en Asie, et même dans le Nord-Est asiatique. Je tiendrai compte dans cette contribution, du facteur temporel et spatial. Je rappellerai quelques-unes des perspectives ouvertes par Bogotà. J'espère aussi montrer comment elles peuvent être reprises et approfondies à Hong Kong et, peut-être déjà, dans NOTRE travail préparatoire. Je mettrai également en évidence que les enseignements des évêques asiatiques peuvent nous aider dans cette tâche.

"Pas de texte sans contexte; pas de contexte sans le texte", c'est ainsi que Mgr Ablondi a résumé la Déclaration de Bogotà dans le message qu'il nous a adressé lors de notre dernière session d'Asie du Nord-Est. Bogotà a illustré cette interaction entre le texte et le contexte par une réflexion inoubliable sur le récit d'Emmaüs.

Pour les disciples qui se rendaient à Emmaüs, le texte était bien sûr, celui des Écritures Juives, la "loi et les prophètes". Le contexte était l'expérience qu'ils avaient faite de Jésus, et plus spécifiquement, l'expérience insupportable, de son arrestation et de son exécution. Tandis qu'ils faisaient route avec Jésus, le texte et le contexte ont commencé à s'éclairer réciproquement. Cela s'est produit alors qu'ils marchaient ensemble avec Jésus (un écho important des caminando latino-américains) et s'écoutaient mutuellement. Les disciples ont commencé à découvrir une nouvelle signification dans les textes familiers, et ces textes leur ont découvert le sens profond de la vie de Jésus, que le Christ devait souffrir pour entrer dans sa gloire. Ce n'était pas seulement une com-

préhension d'ordre intellectuel: leurs cœurs brûlaient en eux. Cependant, leurs yeux ne s'étaient pas encore complètement ouverts; il a fallu le partage et le pain rompu (5.7- 5.15)

L'issue de cette rencontre, à la fois rencontre entre des personnes et entre le texte et le contexte, est la vie nouvelle. Une reconnaissance, bien sûr, que Jésus, est vivant. "À présent, ils sont eux-mêmes ressuscités et renés. La croix, signe de mort, devient signe de vie et d'espérance". Et voilà que la peur fait place au courage, la fuite au retour à Jérusalem, la dispersion à la communauté, le fatalisme à une conscience critique, l'incroyance et le désespoir à la foi et à l'espérance. (5.16)

Notons, ici, les différents éléments de cette rencontre:

- * rencontre entre le texte et le contexte
- * qui se produit dans un compagnonnage et à travers une écoute patiente
- * qui donne une signification nouvelle au texte et au contexte
- * qui touche le cœur
- * et conduit à la vie nouvelle

Nous verrons un peu plus loin comment les mêmes éléments sont au centre des enseignements des évêques d'Asie, et comment ils nous acheminent vers le thème de notre Assemblée de Hong Kong. Mais au préalable, remettons-nous en mémoire quelques-uns des autres aspects de la Déclaration de Bogotà.

En premier lieu, quel regard l'Assemblée de Bogotà a-t-elle porté sur NOTRE contexte? Elle parle, en fait, de huit contextes (6.1- 6.8):

(1) le pluralisme culturel - l'identité de l'Église fondée sur le Christ, doit être constamment redécouverte dans la relation qu'elle a avec les peuples et les cultures

(2) le contexte socio-politique et économique - le fossé qui se creuse entre le Nord et le Sud, riches et pauvres; les systèmes patriarcaux et sexistes; la violation des droits de l'homme; la discrimination raciale

(3) le contexte des déséquilibres écologiques - l'usage de la création, guidée par l'avidité de l'homme plus que par ses besoins

(4) le contexte multi-religieux - malgré les difficultés causées par les fondamentalismes agressifs, "notre ouverture à ces religions devrait nous rendre capables de découvrir nos racines communes en tant que croyants au même Dieu, cheminant vers la même destinée".

(5) le contexte des peuples qui émergent de systèmes totalitaires - à la fois en Europe de l'Est et en Amérique Latine

(6) le contexte de réveil des groupes marginalisés - groupes marginalisés pour des raisons ethniques, linguistiques, économiques, sociales, sexistes ou politiques

(7) l'œcuménisme - vers l'édification de communautés fondées sur la communion et l'amour chrétiens

(8) les communautés chrétiennes - la Bible doit devenir de plus en plus le livre de la communauté chrétienne; les laïcs, particulièrement, doivent y avoir un plus large accès.

À partir de là, Bogotà parle d'un nouveau mode de lecture de la Bible propre à donner une nouvelle impulsion à notre apostolat biblique (7.5):

(1) du livre à la Parole - La Parole dépasse le livre; la Parole se découvre à la fois dans le texte et le contexte, et dans la rencontre des deux; nous espérons rendre la Parole de Dieu vivante dans les cœurs de tous nos frères et sœurs.

(2) de la structure institutionnelle à une présence créative

(3) du clergé vers le laïcat - nous sommes tous partenaires dans la découverte et la transmission de la Parole, tandis que nous faisons route ensemble et nous écoutons mutuellement.

(4) d'une lecture privée à une présence transformante dans le monde - les contextes dans lesquels nous vivons, nous

incitent à travailler pour la libération et la transformation du monde, à faire toutes choses nouvelles, à donner la vie là où il y a la mort.

(5) de l'Église au Règne de Dieu - reconnaissance encore, que la Parole de Dieu transcende les limites humaines, que nous sommes appelés à collaborer à l'accomplissement du dessein d'amour de Dieu pour le monde.

Comme je l'ai développé dans ma contribution à la session régionale asiatique de l'année précédente, la plupart des préoccupations exprimées par Bogotà sont aussi celles de la Fédération des Conférences Épiscopales Asiatiques. Dans sa déclaration d'intentions à Taipei en 1974, elle a évoqué le triple dialogue - avec les cultures, les autres religions, et les pauvres (Taipei 9-24). Ici, la reconnaissance du CONTEXTE est immédiate. La grande richesse des cultures, la présence des grandes religions du monde, et cependant, la pauvreté massive en bien des endroits (et cela demeure vrai malgré la croissance économique remarquable de ces dernières années - particulièrement depuis que les bénéfices économiques ont été répartis avec une telle inégalité) sont évidentes dans notre contexte asiatique. Il va alors implicitement de soi que la Parole peut être éclairée par la rencontre avec ce contexte et ainsi, se révéler sous de nouveaux aspects. Nous pouvons apprendre quelque chose des cultures, des religions, des pauvres. Autrement, à quoi bon parler de dialogue.

"Partenariat" est peut-être un terme plus approprié que dialogue, ce dernier suggérant trop facilement un échange de paroles dites ou écrites. Les évêques eux, parlaient délibérément d'un "dialogue de vie". Dans le contexte de la pauvreté, ce dialogue signifie:

... une expérience et une compréhension authentiques de cette pauvreté, du dénuement et de l'oppression de tant de nos peuples. Il implique de travailler non pas simplement pour eux (au sens paternaliste), mais avec eux, d'apprendre d'eux (car nous avons beaucoup à apprendre d'eux !) quels sont leurs besoins et leurs aspirations réels tels qu'ils peuvent les identifier et les exprimer clairement, et de nous battre pour qu'ils reçoivent satisfaction en transformant les structures et les situations qui les maintiennent dans ce dénuement et cette impuissance. (Taipei 20)

Encore une fois, nous retrouvons l'exemple d'Emmaüs - faire route avec, écouter, transformer le désespoir en espérance, en vie nouvelle. Et bien entendu, la Parole de Dieu contenue partiellement dans le texte biblique, incarnée partiellement dans nos vies, nous l'espérons, fait partie de ce que nous apportons dans ce dialogue.

En parfaite continuité avec Taipei, les évêques assemblés à Bandung en 1990 ont décrit notre mission en ces termes:

... la mission, étant la continuation dans l'Esprit de la mission du Christ, implique d'être avec le peuple comme Jésus l'a été: "Le verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous" (Jn 1,14). La mission inclut donc: d'être avec le peuple, de répondre à ses besoins, d'être sensible à la présence de Dieu dans les cultures et autres traditions religieuses et de témoigner des valeurs du Royaume de Dieu par la présence, la solidarité, le partage et la parole. (Bandung 3.1.2)

Notez: présence, solidarité, partage, parole.

Les perspectives de Bandung ont été développées plus avant par l'Institut des Évêques pour les Questions Interreligieuses en 1991, en Thaïlande. Ils parlaient du "rêve de Dieu pour le monde":

(Jésus) parle de ce rêve en faisant appel à l'image du Règne de Dieu et le décrit par des paraboles, souvent des paraboles de vie, de croissance et de réconciliation. Nous pouvons décrire ce rêve comme le rêve d'un peuple et de communautés pleinement vivantes. Cette plénitude de vie est en définitive communion entre les personnes, entre les communautés et avec Dieu. (BIRA IV /12,9)

Je mettrai maintenant l'accent sur certains points qui sont sortis de notre discussion, spécialement:

(1) la Parole ne devient vivante que dans un contexte, ou, en d'autres termes, la Parole doit s'incarner pour demeurer parmi nous. Cette incarnation se fait par un dialogue de vie (un partage dans la vie) avec les cultures, les religions, les pauvres

(2) cette Parole qui devient vivante est une Parole qui donne la vie - une Parole d'espérance, une Parole qui est présence transformante dans les situations mortifères de ce monde, une Parole qui rassemble des communautés vivantes

(3) implicite dans les deux points évoqués ci-dessus, il faut noter l'importance du partenariat (par le dialogue, par l'édi-

fication des communautés). Le partenariat implique l'unité dans la diversité. Il peut y avoir là un témoignage efficace et une force pour surmonter les divisions (souvent meurtrières) qui empoisonnent notre monde.

Ces trois points constituent, précisément, le thème de l'Assemblée de Hong Kong de 1996: La Parole de Dieu comme Source de Vie, "Le Verbe s'est fait chair... pour qu'ils aient la vie en abondance" (Jn 1,14 ; 10,10).

Si nous réfléchissons sur notre propre situation et sur ce que la tradition biblique a à nous dire de la vie, ce thème devient plus concret pour nous. Nous pouvons commencer par nous demander, par exemple, ce que signifie dans notre contexte, la vie en plénitude. Que représente dans notre culture, le "bonheur" (dans le sens le plus profond de ce terme, et non pas selon l'acception superficielle qui lui est parfois donnée)? Avons-nous à notre disposition des symboles culturels ou des images pour "exprimer" ce que signifie le "bonheur"? Comment les autres traditions religieuses dans notre pays, comprennent-elles la "vie en plénitude"? Qu'est ce qui menace la vie dans notre contexte?

Nous pouvons essayer d'explorer ce que la tradition biblique nous dit de la vie en plénitude, conscients qu'elle peut enrichir ou nuancer ou rectifier la compréhension socioculturelle que nous en avons. C'est peut-être dans les écrits johanniques que la métaphore de la vie est la plus utilisée, comme l'indique la double citation que nous avons choisie pour accompagner le titre de notre Assemblée de Hong Kong. Dans les Évangiles Synoptiques, la métaphore du Règne de Dieu a une fonction parallèle à celle de la "vie" dans le quatrième Évangile. Les caractéristiques principales du Règne de Dieu nous sont familières, mais méritent d'être examinées encore une fois. "Les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres" (Lc 7,22) Personne n'est exclu, tous sont invités. En effet, les exclus de la société sont spécialement invités et peuvent s'intégrer. Le Règne est "décrit" en paraboles qui soulignent que Dieu peut être trouvé dans la réalité quotidienne - nous vivons dans un univers sacramentel. Le grand symbole (au plein sens du terme) du Règne de Dieu est le repas partagé, la table de communion.

Jésus reprend et développe le symbole vétéro-testamentaire du banquet, dans les différents repas auxquels il participe pendant son ministère, jusqu'à la dernière Cène.

Une dimension nouvelle de la "vie" est présente dans le discours sur le "pain de vie" en Jn 6. "Celui qui croit, a la vie éternelle. Je suis le pain de vie... le pain vivant descendu du ciel. Qui mange de ce pain vivra pour toujours."

Bien sûr, il y a encore un autre aspect et à proprement parler, scandaleux. Si nous essayons de garder notre vie, nous la perdons. Ce n'est qu'en la perdant que nous pouvons la trouver. Le grain de blé doit tomber en terre et mourir pour porter du fruit.

Nous pouvons aussi nous tourner vers l'Ancien Testament pour apprendre ce qu'est la vie en plénitude. Le terme shalom est peut-être le plus approprié pour dire ce qu'elle est. Il est, nous le savons, un terme beaucoup plus riche de sens que le terme anglais "paix". Lévitique 26,3-13 donne une bonne indication de sa richesse sémantique - pluies en la saison, bonnes récoltes, sécurité, personne pour effrayer le peuple, pas de bêtes néfastes, protection contre les ennemis, maintien de l'alliance de la part de Dieu, "et je vivrai au milieu de vous, et je serai votre Dieu et vous serez mon peuple."

La Loi énonce ce que signifie cette "vie", plus particulièrement dans ses implications sociales. Observer la Loi n'est pas un moyen de gagner la faveur de Dieu. C'est plutôt une façon de répondre par sa vie à la grâce que Dieu a déjà manifestée, au fait qu'Il a libéré son peuple de l'esclavage d'Égypte, qu'Il l'a même constitué comme peuple avec sa propre terre, sa propre identité. Antony Campbell l'a très bien exprimé:

Dans le Pentateuque, on peut affirmer que la loi a pour but la préservation et le service de la vie. Dieu en appelant Abraham et en libérant Israël de la servitude d'Égypte lui a fait don d'une vie libre et autonome. Le don ultérieur de la loi se présente comme le don d'un guide pour que cette vie soit vécue en plénitude.

Nous pouvons le constater dans le contenu des lois. Dans les dix commandements, par exemple: ne pas avoir d'autres dieux, ne pas faire d'images, ne pas prononcer le nom de Dieu en vain et observer le sabbat,

sont tous des moyens pour maintenir vivante dans la réalité quotidienne, la relation vitale avec Dieu. Honore ton père et ta mère préserve la relation entre les générations; ce commandement est spécifiquement orienté vers la vie - "afin d'avoir longue vie sur la terre" (Ex 20,12). Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignages, tu ne convoiteras pas, protègent tous la vie sociale en communauté, la vie, la famille, la propriété, et la structure de la société. (*)

On trouve la même approche dans ce célèbre passage de la fin du Deutéronome (Dt 30,19-20):

Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, aimant le Seigneur ton Dieu, écoutant sa voix, vous attachant à lui; car là est ta vie, ainsi que la longueur de tes jours sur la terre, que le Seigneur a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob de leur donner.

Et nous restons évidemment avec cette question - comment prenons-nous soin de la vie, comprise en ce sens large et fondamental? Comment, en particulier, notre pastorale/pastorale biblique peut-elle être un ministère de vie, au service de la vie?

Je n'essayerai pas de donner une réponse immédiate à cette question, mais j'aborderai un autre aspect de notre sujet - l'unité dans la diversité. Nous savons que les modalités de la vie sont très diverses, que l'uniformité imposée, supprime finalement toute vitalité, produit la mort. Nous savons aussi que nous avons besoin d'une grande diversité de talents pour œuvrer au service de la vie, face à tout ce qui la menace aujourd'hui. En outre, il est clair que pour être au service de la vie, chacun doit consentir à laisser de côté ses (petites) différences pour trouver dans ce qui nous est commun, l'énergie nécessaire.

Le Nouveau Testament est lui-même un témoignage effectif d'unité dans la diversité. Il renferme diverses approches théologiques, et ecclésiologiques, certaines développant les autres, d'autres entrant en compétition (au moins virtuellement). Comme quelqu'un l'a fait remarquer, moitié sérieusement, moitié sur le ton de

(*) A. F. Campbell, *The Study Companion to Old Testament Literature: An approach to the Writings of Pre-Exilic and Exilic Israel*. Wilmington: Glazier, 1989

la plaisanterie, la nécessité de l'œcuménisme s'est fait sentir dès que Jésus a appelé le second disciple. Nous pouvons lire entre les lignes du Nouveau Testament que la quête d'unité implique un combat important, et que l'issue de ce combat ne semble jamais être vraiment assurée.

C'est peut-être 1 Co 12 qui traite de la question de l'unité dans la diversité de la façon la plus éloquente et la plus explicite. Il y a diversité de dons, mais c'est le même esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur. Et il s'agit de toujours se souvenir que les parties du corps qui semblent les plus faibles, sont celles qui sont indispensables (v 22).

Je conclurai en proposant des pistes de réflexion qui pourront aussi servir à la préparation de Hong Kong:

(1) Que signifie "vie en plénitude" dans votre contexte? Là où vous êtes, qu'est-ce qui est vraiment indispensable pour édifier "un monde à la fois plus humain et plus habité par la présence de Dieu"?

(2) En quoi la tradition biblique enrichit-elle, nuance-t-elle, rectifie-t-elle ce concept de "vie en plénitude"?

(3) Comment avez-vous découvert que la pastorale/pastorale biblique était source de vie? Pour vous-même? Pour les autres? Essayez, s'il-vous plaît, de vous remémorer des expériences spécifiques et concrètes.

(4) Quelle est votre expérience de l'unité dans la diversité? À l'intérieur de l'Église? Avec d'autres croyants ou hommes de bonne volonté à l'extérieur de l'Église? Pouvez-vous vous souvenir d'une expérience précise, dans laquelle la diversité des dons a enrichi le groupe? De quelle façon le texte biblique a-t-il suscité/enrichi cette expérience de l'unité dans la diversité? Les dons des clercs et des laïcs, des hommes et des femmes se sont-ils mutuellement complétés?

(5) Avez-vous fait une expérience du type de celle des disciples d'Emmaüs, dans laquelle le texte et le contexte se sont mutuellement éclairés et enrichis, dans laquelle la Parole s'est de nouveau incarnée à travers le dialogue/partenariat avec certains aspects de votre culture, avec des hommes dont la foi était autre, avec des gens qui souffraient de la pauvreté, de l'oppression, de la marginalisation?

La Signification de la Vie

Pour cerner la signification du thème choisi par la Cinquième Assemblée Plénière de la FBC à Hong Kong, nous prendrons quelques exemples, en tenant compte du fait que cette année est l'Année Internationale de la Famille".

Alors que nous nous apprêtons à réfléchir sur ce thème, le journal "La Industria" qui a le plus fort tirage dans la ville de Trujillo, faisait paraître les nouvelles suivantes susceptibles d'éclairer notre sujet.

Pour expliquer l'importance du thème choisi, nous mentionnerons l'article publié le 20 septembre 1994 par "La Industria", sous le titre: "Partis pour désactiver une bombe, ils ont trouvé un nouveau-né dans une boîte en carton". À la suite d'un appel téléphonique, la police, de la Brigade de Démontage, s'est rendue à l'endroit où un voisin avait signalé la présence d'une boîte contenant des explosifs.

Alors qu'ils s'apprêtaient à désactiver l'objet suspect, ils ont entendu les cris d'un bébé. Ils ont trouvé dans la boîte un bébé nu portant des traces de sang et dont le cordon ombilical avait été ligaturé avec du fil blanc. Un policier l'a tout de suite enroulé dans son manteau et emmené au poste de police. De là, le bébé, une petite fille, a été transportée aux services des urgences du centre hospitalier où elle a été immédiatement prise en charge.

Le droit à la vie est un droit humain fondamental. À l'heure actuelle, le gouvernement péruvien poursuit sa politique de pacification jusqu'à ce que le terrorisme ait complètement disparu. Pour préserver la stabilité économique, les prix sont montés; ce sont les plus pauvres, parmi lesquels il faut compter les nouveaux pauvres issus de la récession, qui en ont subi les conséquences.

Comment comprendre "vie" et "manque de vie"? Pour répondre à cette question, nous aurons recours à un autre exemple publié le 22 septembre 1994 dans le quotidien de Trujillo "La Industria", sous le titre: "Une mère et un fœtus ont été trouvés morts au centre de la ville". Une mère a été trouvée morte à côté d'un fœtus de six mois dans un immeuble. Ce crime épouvantable a été signalé par un habitant de l'immeuble. On sait officieusement,

que cette malheureuse femme, Gertrude D.G. (37 ans) a été victime d'un avortement qui a provoqué sa mort et celle de son enfant. Rosa S.Z. (30 ans), l'obstétricienne responsable à la clinique, aide la police dans son enquête.

Confrontés à ces problèmes, la foi nous presse encore une fois de proclamer que la Parole de Dieu est devenue Bible pour être au service de l'humanité à chaque époque de l'histoire. La vie perdrait sa véritable signification en l'absence de cette lumière merveilleuse qu'est la Parole de Dieu.

Le même journal "La Industria" a publié le 20 septembre 1994, qu'en Argentine, à Mar del Plata, des milliers de responsables d'organisations pour la défense des droits des femmes en Amérique Latine et aux Caraïbes délibéraient pendant quatre jours pour se mettre d'accord sur un projet en vue de la Sixième Conférence Régionale sur les Femmes qui tiendra prochainement ses assises.

Les femmes d'Amérique Latine et des Caraïbes "portent tout particulièrement l'énorme fardeau du rajustement économique et de la pauvreté" dans la région, a dit Virginia Vargas, Péruvienne, représentante des Organisations Non Gouvernementales aux Nations-Unies.

V. Vargas a aussi souligné qu'"à la différence de leurs homologues Européennes et Nord-Américaines, les Latino-Américaines n'ont encore aucun pouvoir de décision sur leur propre vie, sur le nombre des enfants qu'elles auront et sur le rythme de leurs grossesses". "En Amérique latine et aux Caraïbes la pauvreté a le visage d'une femme", a catégoriquement ajouté la représentante péruvienne.

Les responsables ont encore affirmé leur intention de ne pas aborder la différence entre hommes et femmes à partir de la réalité biologique, mais dans une perspective entièrement psychosociale.

Au Pérou où la majorité de la population est catholique, on peut dire sans exagération que "la pauvreté a le visage d'une femme".

Au Pérou, la violence politique et le terrorisme ont commencé dans les années 1980; les conséquences ont été particulièrement désastreuses: destruction des biens maté-

riels et surtout pertes déplorables en vies humaines. Beaucoup d'innocents sont morts assassinés, dans les pires atrocités et tortures. On compte presque 30.000 morts. La conséquence de cette violence politique est la migration massive, de la campagne vers la ville ou à l'étranger, ce qui a pour effet la désintégration de la vie sociale des gens.

Le Pérou a 22.128.466 habitants. Un tiers de la population a moins de 15 ans. La richesse multiraciale est manifeste dans les caractéristiques particulières des peuples Quecha et Aymara de la Sierra, des divers groupes ethniques de la Selva (la jungle) et des Afro-Américains de la côte. On trouve 48 groupes ethniques dans le pays, parmi lesquels les Asháninkas sont les plus nombreux, constituant 26,8 % de la population indigène. 190.295 d'entre eux se trouvent dans la zone de la Selva.

Le Quecha est une langue qui a résisté au rejet et à l'oubli. Au Pérou, cinq millions de personnes parlent Quecha.

Divers groupes religieux fondamentalistes existent aussi, qui interrogent notre foi et le travail pastoral de l'Église.

Tout en étant conscients des éléments positifs de la culture de notre pays, il nous faut cependant reconnaître que la culture humaine porte la marque du péché. La modernisation en cours et la sécularisation croissante de la société ont de graves répercussions sur nos cultures, dans la mesure où elles bouleversent les valeurs fondamentales et entraînent des styles de vie contraires à la foi et à ces cultures.

Nos peuples ont en commun certaines valeurs comme le travail collectif, le sens de la fête, le respect de la vie; ils expriment leurs richesses culturelles et célèbrent la vie par le chant et la danse, les repas et les fleurs, "minka et ayni", qui brisent l'individualisme contemporain.

Le processus d'inculturation de l'Évangile est lent et difficile encore aujourd'hui, si l'on tient compte de l'enracinement, de la complexité et de la variété de nos cultures d'Amérique Latine.

L'Évangile doit être vécu au cœur même des cultures de nos pays respectifs et dans un authentique engagement à en partager les vicissitudes.

Hnas. Misioneras de la Sagrada Biblia
P. Felipe Huaipar Farfán O.P.
Trujillo, Peru

LECTIO DIVINA

“Avec une entière assurance et sans entraves”

Lectio Divina sur Ac 28, 16-31

Cet exemple de Lectio Divina est original en ce qu'il ne suit pas les trois étapes considérées maintenant comme “traditionnelles” (lecture, méditation, contemplation), mais les quatre phases correspondant aux quatre sens de l'Écriture de l'exégèse médiévale (sens littéral, allégorique, moral et anagogique).

Au terme de ce colloque durant lequel nous nous sommes “remis à Dieu et à sa Parole de grâce” (cf Ac 20, 32), nous aimerions revenir encore une fois sur ce qui a été dit et éclairer notre recherche par ce passage des Actes des Apôtres, Parole de Dieu sur l'évangélisation et la nouvelle évangélisation.

Commençons par nous mettre en présence de Dieu

Prions:

Nous t'en prions, Seigneur, sois au milieu de nous. Ouvre nos yeux, donne-nous l'intelligence des Écritures. Nous méditons sur ton dessein de salut ; regarde les situations dans lesquelles nous sommes et qui suscitent espérance et angoisse. Envoie-nous ton Esprit, que nous puissions entendre et comprendre, regarder et voir afin d'être guéris. Nous pourrions alors, avec ta force, prêcher l'Évangile.

Dans ce qui suit, nous lirons l'Écriture à la manière de l'exégèse médiévale qui distingue quatre sens. Les quatre sens de l'Écriture permettent d'en saisir toute la richesse. Un mystique médiéval s'exprime ainsi:

Littera gesta docet, quid credas allegoria, moralis quid agas, quo tendas anagogia:

La lettre fait connaître les événements l'allégorie (plus exactement, le regard de la foi), ce qu'il faut croire; le sens moral (plus exactement la loi de vie), ce qu'il faut faire; le sens anagogique (“qui conduit en haut”), ce vers quoi on tend.

Comment mettre en pratique les affirmations du Catéchisme de l'Église Catholique (§ 115-119), c'est à cette question que nous essaierons de répondre dans le

commentaire qui suit. Pour chacun de ces quatre sens, un mot clé se dégage du texte biblique lui-même, qui résume la réflexion et peut servir de titre mettant en valeur le thème de la nouvelle évangélisation.

1. Le sens littéral:

La Bonne Nouvelle et la Doctrine transcendent toutes limites.

La première étape attire l'attention sur la “lettre” ou sens littéral. Chaque fois que nous entendons l'Écriture, il nous faut en retenir la signification originale. A un niveau scientifique, la méthode historico-critique, entre autres, est là pour nous aider. En fait, la lecture attentive du texte peut nous amener à percevoir cette signification originale. Il suffit de se poser quelques questions simples:

Qui est concerné? Quelles sont les indications de lieu, de temps données par le texte? Que se passe-t-il? Quels changements surviennent-ils? Quelles sont les causes évidentes de l'action?

La lecture commence par un inventaire en termes de contenu et de signification. Nous notons quels sont les mots et synonymes employés par l'auteur puisque ce sont eux qui nous indiquent ce qu'il veut exprimer. C'est l'étape d'élaboration de l'inventaire sémantique, c'est à dire du regroupement des mots et expressions apparentés. Dans de tels “réseaux de signification” (c'est-à-dire, regroupements d'éléments et de leurs contraires), nous trouvons: les personnages en présence, les indications de lieu, de temps, les mots pour exprimer le fait de “se rassembler-se séparer”, les termes relatifs au “salut”, le groupe de mots qui concerne l'action de “proclamer”.

L'opposition: “entendre”- “ne pas entendre” (les auditeurs)

La première opposition concerne les auditeurs de la Parole. La prédication de Paul rencontre deux types de réaction: entendre et ne pas entendre. La structure du texte, en termes de contenu et de signification, est surtout déterminée par les éléments suivants: le mot “entendre” est mentionné cinq fois: versets 22, 26, 27a, 27b, 28. Ce qui est donc décrit est le fait d'entendre ou de ne pas entendre à la suite de la prédication, c'est-à-dire, l'ouverture ou la fermeture du cœur.

Au lieu d'un accord, c'est un dés-accord: certains croyaient, d'autres refusaient de croire.

L'opposition: “prisonnier”- “sans entraves” (Paul)

Les expressions “prisonnier” et “sans entraves” (versets 16, 18, 19, 20 et verset 30), “voulait me relâcher” (v 18), “m'a contraint de faire appel à l'empereur” (v 19) constituent un axe qui parcourt l'ensemble du texte. En fin de compte, le prisonnier, gardé par des soldats, prêche sans entraves.

Tout une série d'affirmations nous parle de Paul prisonnier; arrivé à Rome, il est autorisé à avoir un domicile personnel bien que sous surveillance. Il est innocent bien que dans les chaînes; il est contraint d'en appeler à l'empereur et pour finir il prêche comme prisonnier à son domicile. Et nous en arrivons au paradoxe: le prisonnier proclame l'Évangile, et il le fait “sans entraves”.

L'opposition: “limitée”- “non-limitée” (l'action de Dieu)

À côté des oppositions fermeture-ouverture du cœur, prisonnier-sans entraves, il existe une autre opposition: le dessein de Dieu pour l'humanité se révèle. Les païens ont maintenant part à ce qui n'était d'abord destiné qu'à Israël.

Le thème de la fermeture/ouverture du cœur s'éclaire aussi par le fait que le message de salut destiné en premier lieu aux Juifs, atteint maintenant les Gentils. Paul explique cette fermeture/ouverture du cœur en s'appuyant sur l'Écriture. Sa conclusion est en quelque sorte un jugement: les Gentils, eux, écouteront la

parole. C'est ainsi que les Gentils ont pleinement accès au salut de Dieu.

À ce premier stade de notre réflexion, nous avons été très attentifs à certains éléments du texte, particulièrement aux oppositions. Nous aurions pu faire la même chose avec d'autres éléments. Nous allons maintenant rester quelques instants en silence afin de nous approprier le message de la "lettre"; des portes se ferment et d'autres s'ouvrent. La Bonne Nouvelle et la Doctrine transcendent toutes limites. Elles transcendent même les limites du cœur. Je vous invite à laisser simplement le texte travailler en vous, attentifs à cette "fermeture" - "ouverture" à la Bonne Nouvelle et à la Doctrine.

2. Le sens allégorique ("Le regard de la foi"):

L'offre de salut et la décision

Le regard de la foi- le sens allégorique:
découvrir le mystère de Dieu et du Christ.

La seconde étape, dite allégorique pourrait être appelée l'étape du "regard de la foi" ou de façon similaire. Elle réclame notre foi et notre adhésion, comme nous le dit la Parole. Elle concerne l'offre du salut et la décision.

Dans ce qu'on appelle l'allégorie, un passage est lu à l'intérieur de l'ensemble des Écritures et du donné de la foi considérés dans leur unité, en tenant compte comme il se doit, de la tradition vivante de l'Église et de la cohérence des vérités de foi en elles-mêmes et à l'intérieur de toute la révélation (CCC 112-113). Il s'agit de comprendre les grandes lignes de l'action de Dieu, d'adhérer au sens immuable du texte, de redécouvrir dans tel récit ou dans tel texte, l'histoire du salut, les axes constants de l'œuvre rédemptrice de Dieu. Les questions suivantes sont utiles:

En quoi cet événement ou cette parole est-t-il/elle en lien avec la perspective plus large de l'œuvre rédemptrice de Dieu?

Quelle place l'évènement a-t-il dans l'histoire du salut?

Quels sont les événements du même type dans les Saintes Écritures et dans la vie de l'Église?

Ici, c'est surtout le thème du salut offert par Dieu qui devrait être étudié. Dans la proclamation ("Kerygma") et la doctrine ("Didache"), le salut est offert. Le "message" du Règne de Dieu et la doctrine concernant Jésus se répandent. À la lumière de ce qui leur est offert, les auditeurs sont appelés à la foi: certains accueillent le salut, d'autres le refusent. En tant que conclusion du livre des Actes des Apôtres, le texte a une signification exemplaire: voilà la façon dont se déroule l'histoire de Dieu avec l'humanité. Au niveau de l'action, cette séquence: offre de salut - accueil / refus- se retrouve dans de nombreuses pages de l'Écriture Sainte.

Un texte est particulièrement clair en ce qui concerne l'offre de salut et la décision, il s'agit du discours programmatique de Jésus qui accule les auditeurs à prendre une décision (Lc 4,14-31). Ce texte s'occupe de savoir si Nazareth peut devenir un lieu de salut et le sabbat un "aujourd'hui" de grâce et le commencement d'une "année d'accueil par le Seigneur". Comme ce n'est pas le cas, le salut est alors offert à ceux qui appartiennent à la catégorie des étrangers, comme la veuve de Sarepta et Naaman le Syrien. (Egger, Methodenlehre, 104).

Les Actes des Apôtres présentent une structure similaire, non seulement dans ce dernier passage, mais plusieurs fois: Paul prêche tout d'abord aux Juifs, ce qui provoque des troubles; il annonce alors aux Gentils le message du salut (Ac 13,14-52; 14,1-7; 17,1-17).

Jésus lui-même explique cela dans la parabole du Grand Festin (Lc 14,15-24). La première invitation s'adresse au premier groupe d'invités, mais elle est refusée. Alors le serviteur s'en va par les routes et les jardins inviter les gens. Ici, on retrouve les mêmes structures de base concernant l'offre du salut ou l'appel et la réponse à l'appel.

Et Paul de nous dire: cela correspond aussi au plan de salut de Dieu. L'Évangile devait être d'abord annoncé aux Juifs, puis passer aux Gentils.

Ainsi, Ac 28 se demande si Rome est en train de devenir le lieu de la prédication et du salut. Ici, il ne s'agit pas de Rome en tant que ville déterminée, mais de Rome comme centre du monde ainsi que l'ont envisagée les Actes des Apôtres. Le

problème décisif est le suivant: Rome et le monde avec elle, est-elle en train de devenir le lieu du salut et de la prédication. Ac 28 pose la question: le temps du salut pour le monde entier va-t-il commencer maintenant ou allons-nous nous arrêter à l'endurcissement?

Considérez cette réalité à la lumière de cette seconde étape de notre réflexion: le regard de la foi qui nous invite à la foi. Et maintenant, prenons le temps de la réflexion et de la prière pour nous remettre devant ce salut offert par Dieu et nous renouveler dans notre décision en faveur du royaume de Dieu et de la doctrine concernant Jésus Christ.

3. Le sens moral ("la loi de vie" et "guide pour la vie"): *"avec une entière assurance"*

La lectio divina est un chemin avec des haltes, c'est-à-dire, un chemin où de temps en temps, nous nous occupons du texte d'une façon bien spécifique, interrompant personnellement notre marche pour faire une pause et affiner notre écoute ou même renouveler notre foi. Nous nous sommes arrêtés deux fois: pour prêter attention au texte, pour regarder avec les yeux de la foi, "entendant" et croyant. La prochaine étape de notre parcours est celle du sens moral.

Aujourd'hui, nous traduirions plutôt par "loi de vie", au sens que lui donne l'Ancien Testament, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'ordres, mais d'un enseignement pour que la personne puisse vivre et donc d'une "orientation de vie", au sens d'un "guide de vie". À ce stade, nous devons considérer le texte comme un miroir pour nous, essayer de mieux comprendre notre propre existence en faisant la comparaison avec ce que nous dit l'Écriture.

En ce qui concerne ce point, l'orientation de vie - le guide de vie, nous sommes, bien entendu, de notre temps et nous posons nos questions en fonction du monde dans lequel nous vivons, peut-être aussi en fonction du thème de l'évangélisation. Pourquoi donc, l'Évangile rencontre-t-il actuellement autant de résistances? Résistances en général, mais aussi en nous-même: même en nous, l'Évangile rencontre des résistances. Il arrive aussi que le cœur de l'homme soit

comme blindé, ce qui empêche les questions essentielles d'émerger et de s'exprimer distinctement. Il est évidemment difficile d'apporter une réponse à des questions qui ne sont pas clairement formulées.

À ce stade, le texte biblique peut être aussi un miroir pour notre vie, qui nous aide à mieux comprendre le quotidien et les événements. Il s'agit alors d'un examen de conscience: où est-ce que je me situe? À quoi ressemble ma vie et mon ministère? Il est aussi possible de pratiquer une sorte d'interprétation psychologique des Écritures: à quels personnages est-ce que je ressemble? Est-ce qui se passe en mon cœur quelque chose de semblable à ce qui s'est passé lors de la rencontre de Paul avec les Juifs? Quelques perspectives peuvent être proposées ici, qui ont trait à l'image que le texte nous renvoie:

Le prédicateur

Dans la figure de Paul, nous pouvons découvrir sans peine un prédicateur pour notre temps: Paul annonce le message du salut, il enseigne, il est aussi le témoin et celui qui explique, effectivement, la signification des Écritures. Ce texte peut donc donner une image exemplaire de la vocation et de la mission du prédicateur, aujourd'hui.

La *parresia*/assurance

La confiance est un trait distinctif en période de difficultés: 1 Th 2,2; Ph 1,2. Paul prêche avec une entière assurance. C'est exactement ce que Paul lui-même dit dans ses lettres, par exemple, dans la première lettre aux Thessaloniciens (1Th 2,2). Il a eu beaucoup à souffrir: "néanmoins, nous avons trouvé en notre Dieu l'assurance qu'il fallait pour vous prêcher son Évangile à travers bien des luttes, avec audace et sans peur". Donc, la confiance dans la persécution. Une situation semblable est décrite dans la lettre aux Philippiens. Cette confiance est par dessus tout confiance en Dieu. L'ouverture est de l'ordre de cette audace, de cette confiance; "Paul recevait quiconque venait à lui". La confiance conduit Paul à recevoir tous ceux qui viennent le trouver. Malgré la persécution, Paul ne s'enferme pas à l'écart par peur, mais il accueille tout le monde.

Réfléchissons de nouveau

4. Le sens anagogique: "sans entraves"

La raison d'espérer (anagogie): susciter l'espérance.

Le texte biblique peut nous fournir des indices relatifs à l'accomplissement de l'histoire et de la vie. En ce cas, le texte doit être étudié sur le fond des questions du monde contemporain au sujet du sens et de l'avenir. La question est la suivante: que pouvons-nous attendre, étant donné la difficulté de la prédication et le manque d'intérêt qu'elle provoque?

L'endurcissement

Le texte donne la réponse des premiers Chrétiens au pourquoi du refus de la foi. Cela fait partie du plan de Dieu comme il est dit en Isaïe 6,9.

Le texte des Actes répond à la question de l'incrédulité d'Israël. En fait, la première communauté chrétienne ne peut expliquer cette incrédulité, sinon par ce passage de l'Écriture selon lequel elle fait partie du plan de salut de Dieu. Et la seule chose qu'elle puisse affirmer est que l'issue est, elle aussi, dans le plan de salut de Dieu. C'est la seule solution que la première communauté chrétienne a trouvée.

C'est pourquoi, ce texte est un des plus importants de tout le Nouveau Testament puisqu'il explique une fois encore, l'endurcissement d'Israël et celui de l'humanité.

Le texte d'Actes 28 fonde notre espérance. Le dernier mot des Actes est précisément, "sans entraves". Luc dit à ses lecteurs et à nous aussi que le dernier mot de Dieu est la libre prédication de l'Évangile: Rome donnera à l'Église ce que Jérusalem lui a refusé, c'est-à-dire, l'espace pour se développer librement et la possibilité de prêcher sans entraves l'Évangile" (Roloff, Actes, 371).

Paul avait beau être prisonnier, l'Évangile était prêché "sans entraves". Le lecteur des Actes le sait: maintenant le programme missionnaire des Actes des

Apôtres a atteint son apogée: "Vous serez mes témoins, à Jérusalem, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre."

Bien entendu, nous nous demandons pourquoi Luc n'a rien dit du martyr de Paul et de sa mort. Luc pratique l'art de l'omission: "Ce qui l'amène à pratiquer cet art (de l'omission) est le thème même du livre: la diffusion du témoignage de Jérusalem jusqu'à Rome (1,8)" (Pesch, Actes, II, 313). La foi dans le travail de l'Esprit l'y autorise.

Le Paul de Luc est accoutumé aux façons de faire de Dieu et maintenant, il est à Rome, au centre du monde. Et c'est cela le plus important, voilà pourquoi nous n'avons pas besoin d'en savoir plus. Cela aussi relève de l'art de l'omission comme en Actes 16; quelque chose est dit, des portes se ferment, d'autres s'ouvrent.

L'ensemble des Actes des Apôtres montre la travail de l'Esprit de Dieu, qui conduit sur de nouveaux chemins et ouvre des portes. Étant donné les questions concernant la nouvelle évangélisation auxquelles nous serons affrontés demain, nous aimerions méditer en silence: il y a des portes que Dieu ferme; Il a ses raisons pour cela. Nous ne devrions pas chercher à forcer les portes que Dieu a verrouillées, mais regarder les portes que Dieu ouvre. Il y a de telles portes même dans le cœur des habitants de l'Europe.

Étant donné les portes que Dieu ouvre, il est inutile de s'attarder aux portes verrouillées. L'Esprit de Dieu nous guide à travers l'histoire et nous autorise à espérer, tel est le point de vue des Actes.

Je vous invite maintenant à méditer quelques instants sur ce texte; nous sommes appelés à l'espérance, précisément parce que le dernier mot de l'histoire du christianisme primitif et de sa mission est "sans entraves/librement".

+ Wilhelm Egger
Évêque de Bozen-Brixen

Rencontre des Évêques Responsables de la Pastorale Biblique et des Spécialistes des Conférences Épiscopales d'Europe.

Freising, 16-19 Février 1994

VIE DE LA FÉDÉRATION

////// Rencontres ////

Amérique

Brésil: Le Cantique des Cantiques

La rencontre annuelle SAB /CNB a eu lieu à Belo Horizonte du 28 avril au 1er mai. Cette réunion a donné lieu à la présentation du matériel pour le Mois de la Bible. Il est consacré cette année, au Cantique des Cantiques. L'accent a été mis sur l'importance du corps par lequel la personne humaine se rend présente au monde et s'inscrit dans l'univers relationnel de la famille, la société, l'école, la politique, l'économie. La réflexion s'est centrée tout particulièrement sur les femmes, la découverte de leur sexualité et la conscience de leur valeur de femmes. L'urgence d'une analyse des structures qui les obligent à se prostituer pour survivre, a été évoquée. Il est nécessaire de combattre les normes morales ambiguës qui permettent l'exploitation des femmes. L'urgence de venir à bout du machisme dans l'Église a été signalée. Nous pouvons terminer par la remarque suivante: si l'on se place dans une perspective féministe, ce texte est prophétique, à en juger par les thèmes abordés (et nous n'en relevons que quelques-uns).

Sa lecture suscite aussi une réflexion sous l'angle écologique. De fait, il expose sous différents aspects, les contextes ruraux et urbains. Il peut, en même temps, stimuler la réflexion sur d'autres types de textes et sur les figures bibliques de Marie Madeleine, Ruth, Marthe et Marie. Le langage poétique soutenu par une immense richesse thématique, est particulièrement approprié pour parler de Dieu, nous l'avons souligné.

D'autres sujets d'importance pour la région ont fait l'objet d'une étude parmi lesquels le thème proposé pour 1995: la personne de Jésus.

La rencontre s'est achevée sur une évaluation positive des différents aspects et un envoi des participants sur leurs lieux de vie et de travail respectifs.

Trinidad: La Rencontre du Comité Exécutif de la FEBIC-LA

La rencontre du comité exécutif de la FEBIC-LA (Fédération Biblique Catholique d'Amérique Latine) a eu lieu à Trinidad du 12 au 14 novembre 1994. Parmi les questions à l'ordre du jour, nous avons donné la priorité aux prolongements de la Rencontre de Quito (Équateur) en 1993 (un compte rendu de cette réunion se trouve dans les numéros 71/72 de la Palabra Hoy, publiés par la FEBIC-LA), et fait le lien avec la préparation de Hong Kong qui aura lieu en 1996. Ont été abordés des sujets de ce type: *"Le monde devient progressivement un village planétaire où l'on doit vivre ensemble. Paradoxalement, les divisions et les inégalités parmi les hommes ne cessent de s'accroître chaque jour: conflits ethniques et culturels, discrimination raciale et sexuelle.... En désaccord avec cette situation, l'Église se sent interpellée.... Nous croyons en la force de la Parole de Dieu qui appelle les hommes à se rassembler et qui fait l'unité. C'est ainsi que, membres de la Fédération Biblique, nous travaillons pour que le message de la Bible devienne l'axe et le support de la mission évangélicatrice catholique, un message au service de la vie selon la vision du Seigneur et de son Évangile. Une vie qui est à l'opposé de l'intolérance culturelle et religieuse. Une vie qui est à l'opposé des inégalités économiques. Une vie qui est à l'opposé de la violation des droits de l'homme..."*

Asie / Océanie

Nagoya, Japon: Déclaration Finale de la Seconde Rencontre Sous-régionale de l'Asie du Nord-Est

Collaborateurs au service de l'Évangile (Cooperatores in Evangelio (Ph 1,5), nous nous sommes réunis, nous les 51 délégués et intervenants en provenance de Hong Kong, du Japon, de la Corée, de Macao, de Taiwan, des Philippines et d'Allemagne, au Centre de Formation Permanente Japonais à Nagoya du 3 au 7 Novembre 1994, l'Année Internationale de la Famille et l'année du 25ème anniversaire de la Fédération Biblique Catholique

(FBC). Cette réunion était la Seconde Rencontre de Pastorale Biblique de la Sous-Région de l'Asie du Nord-Est de la FBC.

Nous avons été heureux de la présence parmi nous de nombreux laïcs, hommes et femmes, mais nous avons regretté l'absence des délégués chinois et vietnamiens qui auraient voulu participer à cette assemblée. Leurs messages de solidarité nous ont incité à les garder dans notre prière pendant tout le temps de la Rencontre, eux et leurs églises ainsi que l'église du silence de la Corée du Nord.

Conformément à son thème: *"Vivre la Parole de Dieu, Aujourd'hui... Et la Parole croissait..."* (Ac 6,7a), le but de la Rencontre était de susciter une occasion d'écouter et de méditer ensemble la Parole de Dieu, de partager sur la situation actuelle et l'organisation de la pastorale biblique dans nos pays respectifs et de poser un jalon sur le chemin qui conduit la Fédération Biblique Catholique de Bogotà (1990) à Hong Kong (1996).

La grande diversité des activités pendant ces quelques jours, prière commune, écoute de la Parole de Dieu, des témoignages, comptes-rendus et contributions, la simple amitié et le dialogue intense entre les participants et avec les membres des diverses institutions de l'Église de Nagoya, nous a permis de vivre un événement riche, significatif et encourageant - une Parole-Évènement - qui, nous l'espérons, deviendra partie intégrante de notre mémoire vivante.

Du vécu intense de ces jours, trois éléments méritent d'être retenus et mis en valeur. Ils peuvent se résumer en ces termes: Culture, Église et Parole de Dieu.

1. Nous avons apprécié la culture de notre pays d'accueil, en commençant par la cérémonie du thé et nous avons vérifié sous divers aspects, la richesse de nos cultures en Asie du Nord-Est.

Nous avons fait l'expérience de l'unité malgré les diversités culturelles. Nous avons touché, combien l'ouverture aux trésors des autres cultures pouvait nous enrichir. Les célébrations, riches de sens, de la Parole et de l'Eucharistie nous y ont particulièrement aidé.

Nous avons non seulement compris que, pour croître vraiment, la semence de la Parole avait besoin des terreaux variés de nos différentes cultures, c'est-à-dire de

notre contexte culturel, mais aussi que nos cultures pouvaient nous aider et nous guider dans notre rencontre avec la Parole (Déclaration de Bogotà 6.1; 8.3.5.1).

2. Nous avons expérimenté d'une façon neuve et significative que l'Église n'est pas seulement Enseignante, mais qu'elle est aussi Disciple; que nous constituons tous, laïcs et évêques, prêtres et religieux, l'Église, "Épouse du Verbe, instruite par l'Esprit Saint" (DV 23). Nous devons tous également écouter la Parole avant de pouvoir la partager et la proclamer vraiment.

Nous avons été impressionnés par l'attitude fraternelle et ouverte des évêques présents; nous l'avons été aussi par l'esprit de foi des laïcs à l'intérieur de notre groupe et dans les groupes rencontrés dans l'Église de Nagoya, par la richesse de leurs perspectives et par leurs témoignages touchants, concernant leur engagement à vivre la Parole. Nous avons vraiment expérimenté qu'en tant qu'Église nous cheminons ensemble avec la Parole.

La conscience que l'Église est prise dans un mouvement aux dimensions du monde, mouvement auquel s'applique le texte des Actes des Apôtres: "Et la Parole croissait", a été cause d'une immense joie et vécue comme un signe d'espérance.

3. Nous avons expérimenté que le plus grand trésor que nous avons en commun, est la Parole de Dieu, qu'elle est active et vivante dans nos communautés, et qu'elle continue vraiment à croître partout.

Nous avons entendu des témoignages bouleversants: comment l'étude de la Bible a conduit certains au Christ; comment le partage priant et en lien avec la vie de la Parole consignée dans l'Écriture Sainte et entendue jusque-là uniquement au catéchisme, a permis à des chrétiens de découvrir l'amour de Dieu et leur propre foi dans le Christ; comment des familles ont pu vivre d'une manière constructive, même dans des situations qui menaçaient, sous différents aspects, les valeurs familiales traditionnelles.

Cela nous a conduit à prendre conscience des différentes modalités et de la variété des initiatives et activités qui rendent la Parole encore plus vivante et contribuent à la faire croître toujours davantage.

Nous considérons aussi, que l'événement vécu est un jalon sur la route qui conduit la Fédération de l'Assemblée Plénière de Bogotà en 1990, à la prochaine Assemblée

qui aura lieu à Hong Kong dans notre sous-région en 1996. La diffusion et la croissance de la Parole que nous vivons actuellement dans notre travail de pastorale biblique et avec la Fédération, nous a rappelé le parcours de la Parole sur la route d'Emmaüs (celui du Seigneur Ressuscité et des disciples, Lc 24,13-35) et sur la route de Gaza (Philippe et l'eunuque, Ac 8,26-40).

Dans le prolongement de nos réflexions précédentes - aux Rencontres de la Fédération, à l'échelon mondial, sous-régional et Asiatique - et dans la ligne de l'Année de la Famille, nous avons porté notre attention sur la Bible et la Famille, suivant en cela les recommandations de l'Assemblée de Bogotà, cf 8.3.4.5, celles des délégués japonais lors de la Première Rencontre de l'Asie du Nord-Est et poursuivant le but spécifique que se sont donnés les délégués de la Troisième Session de Pastorale Biblique Asiatique de Pattaya (1993) pour la sous-région de l'Asie du Nord-Est: "Promouvoir le rôle de la famille dans l'évangélisation".

En même temps, nos regards se sont tournés vers l'Assemblée Plénière de Hong Kong:

- le thème de notre rencontre "Vivre la Parole" était étroitement lié à celui de Hong Kong "La Parole de Dieu comme Source de Vie";

- nous avons été ramenés au constant va-et-vient entre "la vie et la Parole" et entre "la Parole et la vie";

- nous avons commencé à réfléchir sur le parcours Bogotà-Hong Kong, via Emmaüs;

- nous avons émis des suggestions en ce qui concerne le programme, le thème et l'organisation de cette assemblée.

À la fin de notre rencontre, suite à l'expérience vécue de la croissance de et dans la Parole, tout en demeurant conscients des situations concrètes de nos pays et du fait que le défi, immense, se trouve devant nous, nous nous sommes engagés, délégués des différents pays en présence, sur les points suivants:

Hong Kong

- continuer à renforcer les structures existantes pour une promotion effective de la pastorale biblique;

- collaborer avec les paroisses, en édifiant des communautés fondées sur la Parole, grâce à des programmes de formation comprenant des Séminaires Bibliques de Base et des Séminaires Bibliques pour Animateurs;

- développer, au niveau diocésain et paroissial, la célébration dominicale de la Bible.

Japon

- mettre en place un réseau qui permette la mise en commun de tout ce qui relève de la pastorale biblique à l'échelon diocésain et paroissial;

- conscientiser et mettre à exécution les projets destinés à développer la pastorale biblique sur le plan diocésain et paroissial;

- grâce à la Commission Biblique, susciter entre les ministres de la Parole à l'intérieur de chaque diocèse, des échanges sur les expériences vécues;

- développer la lecture de la Parole de Dieu et en vivre, dans ce va-et-vient entre "la vie et la Bible" et entre "la Bible et la vie".

Corée

- créer un bulletin pour promouvoir le travail de la FBC et de la pastorale biblique, qui permette la diffusion et le partage entre les communautés locales.

Macao

- faire prendre conscience aux Catholiques que la Parole de Dieu est à recevoir comme une source de lumière et d'espérance pour l'avenir, en cette période de transition qui précède l'année 1999, année du retour à la souveraineté chinoise;

- établir des plans d'action en vue de l'organisation de la Quatrième Rencontre de l'Association Biblique Catholique Chinoise d'octobre 1995.

Taiwan

- accroître les échanges entre la Conférence Épiscopale Catholique Chinoise et les évêques de tous les diocèses pour soutenir l'important travail de développement réalisé par les Associations Bibliques;

- conseiller au Président de la Commission Épiscopale pour l'Apostolat Biblique de faire une visite annuelle aux Associations Bibliques de chaque diocèse pour prodiguer un soutien et un encouragement.

En nous proposant ces objectifs, nous sommes sûrs que la Parole de Dieu prend chair et grandit dans nos vies. La Parole de Dieu est la lumière qui nous guide et nous rend capables de découvrir la volonté de Dieu à travers les "signes des temps". En tant que collaborateurs à la pastorale biblique, nous nous sommes engagés à servir nos frères et nos sœurs et à leur présenter la Bible comme la vraie Parole de Dieu, vivante aujourd'hui. Qu'ainsi, "la Parole de Dieu accomplisse sa course et soit glorifiée !" (2 Th 3,1).

Europe / Proche Orient

Réunion sous-régionale d'Europe Centrale

Les directeurs des Services Bibliques Européens (Arbeitsgemeinschaft Mittel-europäischer Bibelwerke - AMB) se sont réunis à Salzbourg du 6 au 7 septembre 1994. Le Secrétaire Général de la Fédération les a informés des derniers événements concernant la Fédération, particulièrement du renouvellement de l'équipe éditoriale du *Bulletin DEI VERBUM* et de la préparation de la 5ème Assemblée Plénière qui tiendra ses assises du 2 au 12 juillet 1996 à Hong Kong.

Les directeurs ont établi le programme de leur prochaine rencontre sous-régionale qui aura lieu du 5 au 7 septembre 1995 en Croatie. A cause de la guerre, le lieu de la rencontre n'a pu être fixé. On compte sur une quarantaine de participants. Les thèmes prévus sont les suivants:

1. Comment transmettre le message biblique à des non-croyants?
2. Réalisations concrètes en matière de pastorale biblique
3. Inculturer la Lectio Divina. Les différentes modalités de la lecture biblique en Europe Centrale
4. Comment préparer la prochaine Assemblée Plénière de Hong Kong?

Nouvelles brèves:

Le Dr. Rudi Koncilija, Slovénie, était le seul directeur des Services bibliques récemment créés dans les pays post-communistes à être présent. Il a fait part des activités et projets de son Service Biblique (cours bibliques par correspondance, émissions bibliques à la Radio Nationale, articles dans la presse). Il a aussi parlé des attaques du parti libéral démocrate contre l'Église, du même type que celles qui ont eu lieu dans les années 1952/53. Le Service Biblique de Slovénie voudrait introduire la lecture de la Bible dans les familles.

À Zagreb, le Dr. Hohnjec a organisé son apostolat biblique en 4 groupes. La guerre qui sévit actuellement dans le pays ne permet pas de faire beaucoup de projets. Le Dr. Hohnjec espère pouvoir améliorer l'organisation de son travail d'apostolat biblique avec l'engagement d'une secrétaire à mi-temps. Ce Service Biblique regroupe tous les bibliques du pays.

Rencontre de la Sous-Région d'Europe Latine

La rencontre annuelle de la sous-région d'Europe Latine a eu lieu à Barcelone du 7 au 9 octobre 1994.

Le programme de la rencontre était très chargé, les sujets suivants ont été abordés: évaluation de la rencontre de Toulouse en 1993; répercussions de la rencontre des évêques européens (BDV 32); étude de deux méthodes de lecture biblique: "La lecture familière de la Bible" (le texte de base a été publié dans le n° 48 des "Dossiers de la Bible" en Juin 1993 et "En chemin avec la Parole", donnée par Marcel Durrer (un Suisse de langue française); le document intitulé "Bible et Catéchèse" du Dr. Rinaldo Paganalli (Italie), lequel a suscité des discussions intéressantes. Une contribution possible de cette sous-région à l'Assemblée Plénière de Hong Kong en 1996 a aussi été évoquée.

D'autres sujets ont été présentés et discutés, ce qui a contribué à enrichir les échanges entre les participants. Celui qui traitait des motivations pour lire la Bible aujourd'hui et dans notre contexte était particulièrement intéressant.

////// Réalisations //////////

Nous recevons des informations en provenance du monde entier qui témoignent des bienfaits de la lecture biblique en groupes. Nous avons choisi pour ce numéro les deux réalisations suivantes: celle de Vigo (Espagne) et celle de Little Rock (USA).

Formation Biblique à Little Rock

Vue d'ensemble

Little Rock Scripture Study est un apostolat du diocèse de Little Rock. C'est un programme lié à la paroisse et destiné à faire accéder à une meilleure compréhension de la Bible, à une conscience de la présence active de Dieu dans l'Écriture sainte et à un apprentissage de la mise en pratique de la Bible dans la vie quotidienne. Le programme favorise le renouveau paroissial de par son insistance sur la responsabilité des laïcs et sur les groupes restreints de partage de la foi. L'alliance forte entre prière et étude, caractéristique de ce programme, a con-

tribué à son succès dans des milliers de paroisses aux États-Unis et à l'étranger.

Little Rock Scripture Study exploite les ressources essentielles de la formation pour adultes: étude personnelle, partage en petits groupes, mise en application concrète dans la vie, et édification de la communauté. Le contenu est fondamentalement catholique et aide à une certaine conversion pouvant permettre aux gens de devenir des Catholiques adultes et responsables.

Ce programme répond au défi lancé par les évêques des États-Unis en 1986 quand ils écrivaient:

"Nous avons, nous les Catholiques, d'excellentes ressources en matière biblique, et des exégètes de réputation internationale. Le défi, à présent, est de faire pénétrer ce savoir dans les esprits, les cœurs, la vie de tous les Catholiques.... La tendance actuelle à de petits groupes de partage de la foi et de partage biblique à l'intérieur de la famille paroissiale est fortement encouragée" (NCCB, Déclaration Pastorale aux Catholiques sur le Fondamentalisme Biblique)

Historique du Programme

Little Rock Scripture Study a débuté à Little Rock en 1974, grâce à la collaboration de laïcs, prêtres, religieux. En 1977, Mgr Andrew MacDonald a déclaré que le programme faisait partie intégrante des efforts entrepris sur le diocèse en matière de formation des adultes et a vivement conseillé sa mise en œuvre dans chaque paroisse du diocèse. Le programme a continué à se répandre rapidement dans le diocèse et dans des centaines de paroisses du pays.

En 1986, *Little Rock Scripture Study* s'est associé à *The Liturgical Press* (Les Éditions Liturgiques) à Collegeville dans le Minnesota. Le bureau diocésain continue à s'occuper du développement et de la promotion, tandis que *The Liturgical Press* se charge du marketing et de la distribution.

Actuellement, ce programme est un des plus importants parmi ceux qui existent aux États-Unis pour la formation biblique des adultes. Il est utilisé par plus de 10.000 paroisses et institutions aux États-Unis et au Canada, en Afrique du Sud, en Allemagne, aux Antilles, à Belize, en Italie, au Japon, dans le Sultanat d'Oman, et en Turquie.

Les composantes essentielles:

1. L'étude personnelle quotidienne: les participants consacrent tous les jours 20 minutes à une lecture priante et à une réflexion/méditation sur une section donnée des Écritures. Les questions du manuel d'étude guident la réflexion, tandis que le commentaire donne un enseignement catholique solide conduisant à une compréhension plus profonde.

2. Des petits groupes de partage: les participants se rassemblent, une fois par semaine, en groupes de 8 à 12 personnes pour prier ensemble et partager les fruits de leur travail personnel quotidien. Une atmosphère d'ouverture et de confiance s'est établie qui permet d'échanger sur la Parole de Dieu et sa mise en pratique dans la vie de tous les jours.

3. Une synthèse: une brève conférence suit la discussion du petit groupe pour développer et clarifier les thèmes abordés dans le cours. Elle peut être faite soit par des invités, membres de la communauté locale, soit se présenter sous forme de conférences vidéo/audio.

4. Prière: en plus de leur prière personnelle quotidienne, les participants ont l'habitude de prier ensemble de façon simple et active dans les petits groupes. Source d'unité, aide et orientation, la prière est ce qui fait le succès de ce programme en ces différentes étapes.

Les programmes

Little Rock Scripture Study offre actuellement 20 cours différents sur le Nouveau et l'Ancien Testament. Il propose aussi des études thématiques et une introduction à la Bible à partir d'une vidéo. Le bureau continue à mettre sur pied de nouveaux programmes chaque année.

Little Rock Scripture Study en espagnol est actuellement en phase de développement. Le centre Culturel Américano-Mexicain de San Antonio assure la traduction du programme, comprenant la formation à l'animation et les cours d'initiation.

Little Rock Scripture Study for Young Adults (pour les jeunes adultes) est une nouvelle série de cours pour les étudiants et les jeunes en fin d'études secondaires. Il propose quatre cours thématiques sur la Bible et une étude de l'Évangile de Marc. Il intègre les mêmes composantes essentielles que le programme pour adultes.

Little Rock Scripture Study for Children (pour les enfants) est aussi un nouveau programme destiné aux enfants de l'école primaire (niveaux trois à six). Les enfants sont introduits à la Bible par des activités de groupe, des lectures, des travaux manuels, la mémorisation de versets bibliques et des activités bibliques familiales.

Information: Lilly Hess, 2500 N. Tyler, P.O.Box 7565, Little Rock, AR 72217-7565, USA

Le Groupe Biblique "Israël"

Notre groupe biblique de la paroisse du Perpétuel Secours à Vigo, s'appelle "Israël". Nous nous réunissons le mercredi matin de 10h30 à 11h30.

Le groupe a vu le jour, il y a dix ans, sous la conduite du P. Cazalda. À cette époque, nous nous retrouvions le soir à 8 heures, nous avons changé au bout de deux ans pour adopter notre horaire actuel. Lorsque le P. Cazalda est parti, le P. Victor a pris le groupe en charge pour un an, puis a été remplacé par le P. Hilario pendant deux ans.

Actuellement, le prêtre responsable des cours bibliques sur la paroisse pense, qu'étant donné nos progrès, nous pouvons nous assumer nous-mêmes (nous savons qu'en cas de difficultés ou si nous avons besoin d'un éclaircissement, nous pouvons compter sur son aide et ses conseils).

Voilà où nous en sommes. Notre groupe est vraiment spécifique, en ce sens que nous n'avons pas d'animateurs et n'en avons pas besoin. Nous voulons que tous et chacun puissent animer le groupe. C'est l'option que nous avons prise.

Existe-t-il un groupe plus démocratique que le nôtre où chacun a voix au chapitre?

Le livre du P. Cepedal, intitulé "Curso de Biblia" nous sert de guide. Notre méthode de travail est la suivante: à chaque rencontre, quelqu'un présente le thème sur lequel nous échangeons ensuite dans une ambiance très fraternelle qui n'exclut personne. Il est impressionnant de voir comment certains, qui se seraient considérés incapables de parler ou d'introduire le thème, sont à même d'exprimer ce qu'ils pensent de façon intelligible pour l'ensemble. Dans notre groupe, nous parlons tous et savons nous écouter et respecter le point de vue des autres. Nous apprenons tous les uns des autres.

Bien que nous suivions généralement un texte, il nous arrive, si cela s'impose, d'interrompre le cours habituel des choses pour prendre un autre thème (toujours à la lumière de la Bible). Nous ne sommes pas rigides dans notre façon de faire, mais cohérents. Nous avons aussi des temps de prière et de célébration.

Si je me suis décidée à faire partager ce que je vis au sein de mon groupe, c'est dans le but d'encourager les autres à se réunir pour étudier la Bible. Découvrir les valeurs d'autrui et s'enrichir mutuellement sur le plan spirituel est une expérience vraiment extraordinaire.

Mary Tere, Vigo, Espagne

////// Nouvelles ////

AFRIQUE

Kikwit/Zaire: Pour marquer le 25^e anniversaire de la FBC, j'ai invité 30 personnes principalement des Animateurs Pastoraux, mais aussi quelques religieuses et des chrétiens engagés dans des groupements comme „Cana“, „Mamans catéchistes“ etc. pour une journée complète, un jour de congé légal, le 30 juin.

Je les ai introduits à la traduction de *La Bible des Jeunes* en kikongo: Nous avons vu le plan du livre et comment l'ordre des textes dans certains chapitres suppose un point de vue qui tient compte des époques de rédaction et des genres littéraires (dont on parle d'ailleurs dans l'introduction du livre). Cela était assez nouveau pour beaucoup d'entre eux, au point qu'une maman a donné en conclusion cette sentence:

„Cette Bible n'est pas tellement pour des adolescents qui ne savent rien de l'analyse littéraire ... elle est pour des jeunes de coeur qui acceptent de potasser le plan du livre, d'en voir la complexité et „d'en découvrir la Jeunesse du message qui s'adapte aux différentes générations.“

J.M. Widart, Kikwit

Parakou/Bénin: *Audiens et Proclamans* nous a permis d'avoir une vue un peu plus globale de l'Apostolat Biblique ce qui encourage à nous engager plus avant dans cet apostolat au Togo-Bénin. Nous nous sommes réunis récemment à Bassar pour en parler et pour mieux nous organiser. Nous voulons élaborer un *manuel sur l'apostolat biblique en français*. Nous

prendrons comme point de départ le Séminaire Biblique de Base des Philippines.
Roméo Cagatin

EUROPE / PROCHE ORIENT

Malte: Nouveau Testament en Maltais

Pour initier les enfants et les jeunes de Malte à l'évangile, la Société Biblique Maltaise (SBM) veut introduire le Nouveau Testament en Maltais comme livre scolaire dans les écoles. Elle s'est engagée à organiser des jeux-concours et des camps de vacances bibliques. Le Dr. Antoine Abela explique: „Nous voulons inculquer aux jeunes un intérêt pour la Bible pour qu'ils soient, un jour, des serviteurs de la Parole.“

Revista Reseña Bíblica

Cette revue est publiée par l'Association Biblique Espagnole (Asociación Bíblica Española) et éditée par Verbo Divino. Son but est de contribuer à faire connaître la Bible et à l'étudier en tenant compte du contexte actuel.

Elle essaie d'être un service d'Église offert à tous ceux qui veulent lire et comprendre la Bible, et à tous ceux qui veulent approfondir leur formation dans le domaine de la pastorale biblique.

Elle est destinée aux catéchistes, professeurs de religion, prêtres, religieux, communautés et groupes chrétiens, etc.

Les thèmes qui seront traités en 1995, sont les suivants: n° 5 Paul; n° 6 les Psaumes; n° 7 l'Apocalypse et le millénarisme; n° 8 Jérusalem.

Cours d'Intérêt Biblique

Centre de Formation Biblique *Ecce Homo*, Jérusalem

Ouvert à tous ceux et celles, prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui désirent approfondir leur connaissance de la Parole de Dieu et de la Terre Sainte. Cours trimestriels, semestriels ou annuels. Visites guidées de la Terre Sainte. Possibilités de logement.

Ce programme met l'accent sur une étude renouvelée de actualisée de la Parole de Dieu, relue dans le contexte de la Terre, du Peuple, et de la Tradition juive qui l'ont vue naître, pour une compréhension plus profonde de Jésus et de son message.

Informations: P.O. Box 19056, Via Dolorosa, 41, 91190 Jérusalem, Israël
Tél: 972-2-27.72.93 Fax: 972-2-27.67.97

Former des Ministres de la Parole

L'*East Asian Pastoral Institute* offre un cours sur quatre mois (3 juillet au 21 Octobre 1995) à des hommes et des femmes, clercs ou laïcs, actifs dans la pastorale biblique ou appelés à l'être dans un proche avenir.

L'objectif de ce programme est de faire accroître chez les participants la compréhension du contenu et des méthodes d'interprétation de l'Ancien et du Nouveau Testament. Formation:

- à l'usage pastoral de la Bible dans les méthodes de partage biblique destinées aux communautés ecclésiales de base, aux groupes de partage d'Évangile de quartier et du même type;
- à une méthode systématique et rigoureuse d'étude biblique intitulée *Joy of Discovery in Bible Study*. Les participants seront formés à la transmission de cette méthode.
- à la prédication sur la Parole.
- enseignement sur les thèmes centraux de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Le cours se situe dans le contexte de l'approche catholique de l'Écriture:

- (a) la compréhension du lien entre Révélation, Tradition, Écriture et Magistère;
- (b) l'étude de la Déclaration de la Commission Biblique Pontificale sur l'Interprétation de la Bible, publiée en 1994;
- (c) l'étude de la Déclaration Finale de l'Assemblée de Bogotà de la Fédération Biblique Catholique sur la Bible et l'Évangélisation publiée en 1990.

Informations: EAPI, P.O. Box 221, 1101 U.P Campus, Q.C., Philippines.
Téléphone: (63 2) 924 0561; Telefax: (63 2) 924 4359.

La Pastorale Biblique et le Phénomène des Sectes

Le séminaire intitulé *La Pastorale Biblique et le Phénomène des Sectes* fait partie du programme de formation offert par El Instituto Teológico para América Latina (ITEPAL) du 23 octobre au 24 novembre 1995. Pareillement et en collaboration avec la Fédération Biblique Catholique (FEBIC-LA), d'autres cours concernant la pastorale biblique vont être mis en route. Le séminaire est destiné à prêtres, religieux, et laïcs, ainsi qu'à quiconque désirerait acquérir une qualification pour ce ministère. Les candidats devront avoir un niveau universitaire suffisant pour suivre un cursus complémentaire en théologie ainsi qu'une certaine connaissance de la Bible.

Informations: Instituto Teológico para América Latina, Transversal 67 n° 173-71, Barrio San José de Bavaria, Apartado Aéreo n° 253353, Bogotá, D.C / Columbia.
Téléfonos: (57-1) 677-6521 et 670-6416 ; Fax: (57-1) 671-4004

FEBIC-LA, Calle 65 n° 7-68, Apto. 403 ; A.A. 51513, Bogotá, Colombia
Téléfonos: (57-1) 248-7853 ; Fax : (57-1) 210-4444

Centre de Pastorale Biblique *Dei Verbum Nemi* (Rome)

Le prochain stage de formation à l'intention des responsables de la pastorale biblique se déroulera du 18 août au 16 décembre 1995.

Les personnes intéressées peuvent écrire ou demander de plus amples informations à:

Missionari Verbiti,
Directeur du centre *Dei Verbum*
Via dei Laghi 52
I-00040 Nemi (Roma)
Tel : 0039-6-936 83 66
Fax: 0039-6-936 86 54